

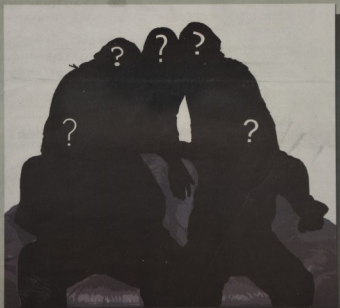
CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

Le FRONT

Le jeudi 22 février 2007

Centre d'études académiques
Bibliothèque Chaulgrin
(5)

RÉSULTATS DES ÉLECTIONS 2007 DE LA FÉECUM



"La nouvelle équipe de la FÉECUM est très prometteuse et je suis confiante qu'elle saura faire avancer les dossiers qui nous sont prioritaires" S. Chouinard

LeFront

Directeur

Shankar KAMATH

Rédacteur en chef

René LEBLANC

Rédactrice internationale

Fateh THOUNE

Rédacteur web

André CAISSE

Rédacteur sportif

Vincent LEHOULLIER

Journaliste

Stéphanie CHOUMARD

Sophie FELLETER

Bobby THERIEN

Dennis LAGACE

Pascal BAICHE-NOGUE

Anne MALAIS

Sarah CUDMORE

Lyne ROBICHAUD

Nathalie BELLIVEAU

Myriam LAVALLÉE

Geneviève ALBERT

Gabrielle LEVESQUE

Fateh THAM

Papiss (Papa White Sagou)

Sacha SAHARMAND

Marie-Claude LYONNAIS

Chroniqueur

Julie-Anne MADORE

Photographe

Sylvie POIRIER

Graphiste

Fateh THAM

Correction

Cindy DEMPSEY

Isabelle LEBLANC

Claudine HARDY

Michelle AUBÉ

Laurier

François (a.k.a. Frank the Tank) WILLIAMS

Représentante des ventes

Norma LÉGER

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :

Centre Étudiants, 600-9-202,

Moncton, N.B. E1A 3P9

Téléphone : (506) 875-8008 ou (506) 862-2015

Télécopieur : (506) 862-2015

Courriel : info@lefront.ca

Publicité :

Téléphone : (506) 862-1757

Télécopieur : (506) 862-1700

Courriel : publicite@lefront.ca

Composition et mise en page : Aurèle Poirier, 605, Guel, St-Pierre-Grand, Caraquet, N.B. E1B 1M1

Tous les droits réservés. Tous droits de reproduction ou de diffusion réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton est formellement interdite.

Le Front ne se rend pas responsable des erreurs ou omissions. Sous réserve de la loi, la responsabilité est assumée par l'auteur.

Cette semaine...

ÉDITORIAL page 4

ÉLECTION FÉECUM 2007 page 3

CHRONIQUES

What the Bleep Do We K(now) !? page 9

SPORTS

Terminé pour le volley-ball page 22

BANDE DESSINÉE

ACADIEMAN page 21



Moncton Est
VOTE
2007
ROGERS

**DÉBAT DES CANDIDATS
MONCTON-EST VOTE 2007**
le 22 février à 21 h

Diffusé en simultané à l'antenne de la
Télévision Rogers et sur les ondes de
CKUM-R@dio J 93,5 FM le 22 février à 21 h.
Cette émission spéciale est présentée en
partenariat avec la FÉECUM.



93.5
Radio J
Le son d'aujourd'hui



television
ROGERS

EXCLUSIVEMENT SUR
LE CÂBLE ROGERS 10

ROGERS

LeFront

Élection FÉECUM

On promet une belle année 2007-2008!

Lyne Robichaud

Le nouvell exécutif de la FÉECUM est maintenant formé. Les 1240 étudiants ayant exercé leur droit de vote sur le campus ont choisi qui prendra les rênes de la Fédération étudiante l'an prochain et qui aura pour mission de les représenter.

« Je suis vraiment fière, je suis contente des résultats et j'ai vraiment hâte de travailler avec les restes de l'équipe. L'immense assuret chacun des étudiants qu'on va travailler très fort pour les représenter, le crois que ça va être une bonne année à la FÉECUM avec la commission et les différents autres dossiers. J'ai vraiment hâte que le mandat commence », c'est exultante la nouvelle présidente de la Fédération, Stéphanie Chouinard.

André Cormier a pour sa part remporté le poste de v-p exécutif avec 66,54% des votes. « Je suis vraiment fier de mon mandat pour les représenter à toutes les associations où nous sommes membres. Je suis un passionné de la vie étudiante et c'est ma chance en tant que m'ajoute en tant que politicien étudiant. Je suis vraiment fier », a-t-il déclaré en soirée.

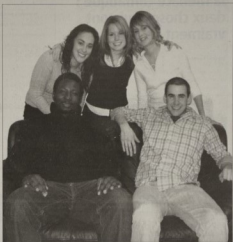
La plus chaude hâte de l'élection fut certainement celle pour le poste de v-p infanterie. C'est finalement Amélie Fiset-Chénier qui a remporté le titre de jeunesse de 20 votes. « Je suis vraiment heureuse. Je vais

remercier les étudiants de m'avoir appuyé au long de la campagne, je sais que ça n'a pas été facile et que la lutte a été ardue et je veux les remercier d'avoir voté le crois-que c'est le début d'une belle aventure pour moi et pour eux », a-t-elle déclaré.

Celui qui aura pour mandat d'exercer le rôle de v-p académique, Claude Minguet, était lui aussi très heureux de la soirée. « Je suis vraiment heureux. Ça me fait plaisir que les gens m'aient fait confiance et aient voté moi pour que je les représente, le vais faire de mon mieux pour que tous ensemble, on puisse promouvoir l'intérêt des étudiants et étudiants de l'Université de Moncton », s'est-il exprimé.

La future v-p services et activités sociales, Tina Robichaud, était vraiment heureuse que les résultats soient maintenant officiels. Voici ce qu'elle avait à dire à la suite du dévoilement des résultats. « Je commençais tout de suite l'année prochaine va être le fin, le suis consciente que ce sera un gros challenge mais je suis prête à relever le défi ».

Sur 3743 étudiants ayant le droit de vote au campus de Moncton, 1240 d'entre eux ont participé au scrutin. C'est un peu plus de 33% du total des étudiants. Quant au référendum organisé par la FÉECUM, c'est le oui qui l'a emporté avec 87,77% du suffrage.



Le nouvell exécutif de la FÉECUM. Remont arrière : Tina Robichaud, Stéphanie Chouinard et Amélie Fiset-Chénier. Avant : Claude Minguet et André Cormier.

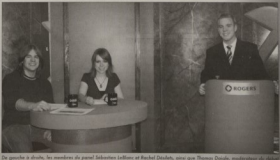
Débat des candidats Moncton-Est 2007

Sur la photo, nous retrouvons de gauche à droite, les membres du panel Sébastien LeBlanc et Rachel Dutilleul, ainsi que Thomas Daigle, modérateur du débat. Les trois étudiants sont inscrits au programme d'Information-Communication à l'Université de Moncton.

Chris Collins, candidat du Parti libéral, Chad Pison, candidat du Parti progressiste conservateur, et Hélène Lapointe, candidate du NPD ont participé au débat enregistré au studio de la Télévision Rogers. Les candidats ont eu à répondre à des questions provenant de la population étudiante de l'Université de Moncton et d'autres qui touchaient l'élection et la circonscription Moncton-Est.

Le débat des candidats de l'élection partielle Moncton-Est 2007 sera diffusé en simultané sur les réseaux français et anglais de la Télévision Rogers ainsi que sur les ondes de la station Radio 1 CKLM des 21000 le 22 février. Cette émission spéciale est présentée en partenariat avec la FÉECUM.

Les électeurs qui auront manqué la première diffusion pourront revoir le débat le 27 février et le 1er mars à 21h30. Le débat sera également disponible en diffusion Web du 22 février au 3 mars à televisionrogers.com



De gauche à droite, les membres du panel Sébastien LeBlanc et Rachel Dutilleul, ainsi que Thomas Daigle, modérateur du débat.

L'année du cochon et la menace climatique : deux choses qui vont vraiment de pair ?

Myriam Lavalée

Le nouvel an chinois a débuté ce dimanche. On célèbre en 2007, l'année du cochon. Qu'est-ce que ça fait l'année du cochon ? Beaucoup de débats et de disputes.

Les voyants asiatiques l'assurent, l'année 2007 sera un accroissement des catastrophes, des épidémies et de la violence dans le monde tout en étant propice pour la fructification. Les experts asiatiques disent aussi que l'année du cochon est dominée par le feu et l'eau, deux des cinq éléments qui fondent l'univers.

Les voyants y sont de leur production. Lillian To, maître de feng shui malaisien, n'est pas très optimiste. « Finalement dire qu'il n'y aura pas de catastrophe naturelle, mais je crains que ce soit aussi mauvais que l'an dernier », dit-elle. « Il pourrait y avoir des épidémies, le virus très préoccupant par la grippe aviaire », précise-t-elle. Selon Raymond Lin, maître du feng shui, « il ne sera pas surprenant de voir plus de faillites, insures avec armes à feu et attentats à la bombe en 2007 ». Et d'après le voyant de Singapour, John Loh, la situation en Irak ne va pas s'améliorer. On note que le président américain George W. Bush, avait annoncé en début janvier qu'il enverrait d'autres troupes en Irak. M. Loh ajoute aussi que le président américain connaît une mauvaise année et sur une note plus positive, le prochain président français pourrait être une femme.

Pas très rassurant n'est-ce pas ? On entend de plus en plus parler du réchauffement de la planète, qui entraîne plusieurs problèmes partout dans le monde, de la menace du nucléaire et j'en passe. Cependant, je ne crois pas que l'année du cochon sera plus que l'année du chien, du chat ou du dragon. Pourquoi ? Je vous mets au défi de me trouver une année, une seule, où aucune arme n'a été inventée, aucune guerre dans aucun pays n'a eu lieu, où tout le monde avait de l'argent, où personne ne vivait de crise économique, etc. Difficile hein ?

Il n'y a rien qui me dérange plus que les gens qui ne croient de dire que ça n'a jamais été aussi mal dans le monde. Que l'humanité n'a jamais été aussi violente, et que contrairement au passé, les gens ne sont plus aussi bons qu'ils l'étaient. Est-ce que le monde va mal en général aujourd'hui ? Oui. On connaît des guerres, de la pornographie gratuite, des problèmes d'environnement, mais ça toujours été mal dans le monde ! C'est comme ça c'est tout ! Les humains riglent des problèmes et en arrivent des nouveaux par la suite, peut-être parfois ressentis aux anciens, peut-être manque de d'imagination, je ne sais pas.

Première le problème du réchauffement climatique. Plusieurs dangers ont été faits. Il est devenu CENEU politique, on en parle pratiquement à tous les jours dans la presse et cela inquiète, avec raison, bien des personnes. En bout de ligne qu'est-ce que ça donne ? Des gens plus conscients, un gouvernement sur la veille de rattrier le protocole de Kyoto, si le projet passe au Sénat bien entendu. Est-ce que le problème est réglé ? Oh que non ! Mais, on peut espérer voir un infime rayon de lumière au bout du tunnel, ce qui est beaucoup mieux qu'il y a cinq ans.

C'est certain que l'humanité fonctionne. Une série de bonnes et mauvaises choses qui se succèdent l'une après l'autre et nous qui essayons de ne dériver dans tout cela.

Bonne année du cochon tout le monde !

Chers étudiants, membres de la FEÉCUM,

Je vous ai précédemment, en mon nom personnel et au nom de toute l'équipe de la FEÉCUM 2007-2008, vous remercié d'avoir participé au vote. Avec 33% cette année, nous nous classons toujours parmi les universités avec le plus haut taux de participation à ses élections étudiantes.

J'ai très hâte de commencer mon mandat (qui débute officiellement le 1er avril) et je veux commencer dès maintenant à rendre la FEÉCUM plus accessible aux étudiants. Je vous invite tous à venir discuter avec moi de tout ce qui touche les décisions et les initiatives de la Fédération, des activités que l'on organise ou que l'on pourrait organiser dans le futur.

Je tiens à vous assurer que les promesses que j'ai faites durant la campagne électorale n'étaient pas des paroles en l'air : ces choses me tiennent vraiment à cœur et passeront en priorité durant l'année à suivre. Je m'attacherai aussi à épauler les quatre vice-présidents dans leurs tâches respectives, nous formons une belle équipe, dévouée à vos besoins et à l'écoute de votre opinion.

Je vous remercie encore pour votre participation et j'ai hâte de travailler avec vous.

Stéphane Chénouard

ACTUALITÉ



Soirée internationale

Fabrizio Thonon

Le 10 février 2007 c'est tenue la soirée internationale. Cette fête a été l'occasion pour tous les étudiants et les Missions d'aller au delà des océans. Ils ont pu découvrir les cultures et folklores de l'Afrique, de l'Asie et des Amériques. Pour montrer l'hospitalité, caractéristique de nos pays, des bénévoles s'occupaient de l'accueil avec le sourire et une très grande amabilité. La soirée a débuté avec des chansons pour exposer les objets d'art des pays représentés. Les spectateurs pouvaient admirer et même acheter les objets qui leur plaisaient. Entre temps, ils ont pu apprécier le dîner qui s'offrait à eux. Cette année, la décoration était particulièrement exquise. J'ai aimé la disposition des tables, du podium et l'écran géant, nouveau de l'année. Cette fête a été très intéressante, mais que toutes les gens de dernière ont pu bien voir le spectacle. Vers 19 h, il y'en est venu le goûter de la cuisine internationale. Cette année, les menus étaient vraiment diversifiés en passant du taboulé libanais au riz à la viande syrienne. Je pense que les invités se sont régallis. À 20 h le moment tant attendu de la soirée

arrive : le spectacle. Nous avons eu droit à des présentations vraiment magnifiques de la Chine, du Rwanda, du Gabon, du Sénégal, du Congo, d'Italie et d'autres pays encore. Pour respecter la tradition annuelle, il y a bien sûr eu des invités comme les filles de Saint John, les chanteurs. On nous a aussi offert une très belle interprétation de la chanson de Pacalantou. Le spectacle était vraiment riche en défis, chants, comédie musicale et chorale. Néanmoins, la réussite de la soirée a été dans l'hommage à la femme. Ça a été un concept inédit pour honorer toutes les femmes du monde. Manches, robes, jupes ou robes. Quelles que soient leurs origines, leurs cultures, toutes les femmes sont mères du monde. Dans le sein de la femme réside l'avenir de l'humanité. Des bénévoles vêtus en tenues traditionnelles reproduisant les activités quotidiennes de la femme dans son milieu. C'était tout simplement beau à voir. Quoique certains spectacles comme la chorale ou le sketch n'ont pas réussi à cause du son. Il faudrait dans les années à venir faire passer de plus de professionnels. Sinon, il n'y a pas de soirée, pas autant que les précédentes, mais elle était réussie. Nous espérons encore plus d'annoncer l'année prochaine.

Conférence de Rodrigue Landry et Michel Doucet

L'Université de moncton à moncton

Lyne Robichaud

L'éducation et le défi de l'autoconservation culturelle et linguistique de l'Université de Moncton en milieu minoritaire : voici les deux sujets discutés la semaine dernière lors de la deuxième conférence de la série « Quel est votre projet pour notre éducation postsecondaire ? » organisée par le FÉBCLM. Les intervenants : Rodrigue Landry et Michel Doucet.

Pour Rodrigue Landry, directeur de l'Institut de recherche sur les minorités linguistiques, il ne fait aucun doute que l'anglais est devenu la langue la plus couramment parlée. « On note que l'anglais devient la langue publique et que le français risque de devenir

une langue privée, en plutôt une langue basse », a-t-il exprimé. Ses inquiétudes se sont lentement transformées vers l'Université de Moncton, elle qui baigne dans un bassin anglophone.

Selon lui, il y a un besoin d'aller au-delà de la vision linguistique et de se doter d'un plan de revitalisation si l'on veut préserver le français. « L'éducation est souvent un réservoir de la lutte pour la reconnaissance et l'autoconservation culturelle », a-t-il expliqué. C'est la pierre angulaire de la complexité institutionnelle puisqu'elle est la base de toutes les autres institutions.

Michel Doucet a ensuite assuré la deuxième partie de la soirée. Ce professeur de droit à l'Université

de Moncton croit que cette dernière doit être une institution qui excelle dans d'une mission politique. « La présence de l'Université de Moncton a permis à la communauté de se développer entre autres socialement et politiquement mais elle fait présentement face à des défis importants », a-t-il indiqué.

La particularité de l'institution doit également être prise en compte lorsque vient le temps de prendre des décisions importantes par les administrateurs et politiciens, se permet-il de rappeler. « Le contexte de l'Université de Moncton est très différent de celui des autres provinces puisqu'elle se développe dans un cadre minoritaire », a-t-il expliqué.

Pour appuyer ses dires, il rappelle une distinction fondamentale entre l'anglais riche et l'anglais pauvre, la première exigeant que l'on traite parfois des cas individuellement et le second plaçant tout le monde sur le même pied d'égalité. « Par université en milieu minoritaire, nous ne devons pas penser à une université de 2e rang. On doit viser l'excellence et viser le progrès de notre institution. L'enseignement en milieu minoritaire doit donc être traité différemment de la majorité afin qu'une égalité réelle soit atteinte. L'Université de Moncton est une institution essentielle au développement de la communauté anglophone », a conclu Michel Doucet.

En ce qui concerne le président

de la Fédération des étudiants et étudiants du centre universitaire de Moncton, Brian Gallant, il a présenté les deux initiatives et s'est également penché sur l'importance de cette série de conférences sur le campus. « L'Université de Moncton a pour mission de promouvoir des programmes de qualité. C'est donc en notre devoir de faire en sorte que la situation s'améliore », a-t-il soutenu au tout début de la soirée.

Une dernière conférence aura lieu ce mardi au même endroit et se sera au tour de Bernard Landry, ancien chef du Parti québécois et ancien premier ministre du Québec de venir s'exprimer sur le financement de l'éducation postsecondaire.

Entrevue avec Marie-Linda Lord, directrice du Groupe de recherche interdisciplinaire sur Moncton métropolitain (GRIMM)

La «monctonisation» de l'Acadie

Fatou Thioume

De plus en plus, on parle d'urbanisation et de monctonisation de l'Acadie. Les études se multiplient à ce sujet. C'est pour obtenir de plus amples informations à ce sujet que j'ai effectué cette entrevue avec Marie-Linda Lord, directrice du Groupe de recherche interdisciplinaire sur Moncton métropolitain (GRIMM). Le groupe analyse et étudie de comprendre les conséquences des phénomènes d'urbanisation et l'identité académique et la prévision linguistique. Il constate notamment des mutations au niveau des discours, des activités culturelles et des pratiques médiatiques. Il est important de comprendre que le groupe ne se donne pas pour but de promouvoir le bilinguisme, mais bien de le comprendre.

Fatou Thioume, merci beaucoup de m'accueillir dans votre espace.

Marie-Linda : De rien Fatou, c'est un plaisir.

Fatou : D'où vient le choix? Est-ce un parler qui a toujours existé?

Marie-Linda : C'est là où il y a contact de langues. Le langage dominant qu'est l'anglais phénotype dans la langue dominante, le français. C'est un phénomène universel. Mais on ne sait toujours pas à quel moment la première apparition du mot chiac. Une de mes collègues cherche sa première apparition, possiblement dans les années 1930 à Moncton, mais les recherches se

pourraient, il faut dire qu'il y a eu un premier mouvement migratoire d'Acadiens vers Moncton dans les années 1850 et que le chiac est vraiment né dans le sud-est du Nouveau Brunswick.

Fatou : Mais les Acadiens qui parlent le chiac ne rencontrent-ils pas des problèmes de communication quand ils sortent de la province?

Marie-Linda : À l'académie, certainement, mais ils sont aussi exposés à d'autres sources d'Acadie, dans les médias par exemple. C'est le français standard qui est parlé. Cependant, dans leur milieu même, certains parlent plus le chiac. Ils sont capables par conséquent de relever leur français.

Fatou : Des fois, ça peut être un obstacle quand ils se retrouvent à l'école.

Marie-Linda : Ça devient un défi et ils en sont conscients. Jusqu'à tout récemment, le chiac était un phénomène infériorisant pour le locuteur. Mais, ça tend à changer. Des études universitaires ont été faites pour comparer les jeunes d'aujourd'hui du Sommet de la Francophonie et après le Sommet qui a eu un impact considérable dans la région. Les jeunes ont pris conscience qu'ils sont membres de la Francophonie et considèrent maintenant leur vernaculaire, le chiac, comme un emblème identitaire.

Fatou : Que pensez-vous du chiac par rapport au français standard?

Marie-Linda : Le vernaculaire est un phénomène universel. Même l'anglais qui est l'hyper-langue de la planète a des vernaculaires que ce soit en Angleterre ou aux États-Unis.

Fatou : Comment voyez-vous le regard porté sur Moncton dans le Canada? Certains ignorent même son existence.

Marie-Linda : C'est parce qu'on est de petite taille comparativement par exemple à Montréal. De plus, notre télévision et notre radio publiques de langue française, Radio-Canada, neutralise les ondes. Alors que du côté anglais, nous n'a avons pas une tonitruante des ondes. Si on ne nous voit pas à l'écran visible pour les autres, on n'existe pas.

Fatou : Mais que pouvez-vous faire pour être visible?

Marie-Linda : D'abord, il faudrait revendiquer davantage le respect du mandat national de Radio-Canada. Quand on voit le projet de société du Québec, les Québécois sont évidemment très engagés dans ce projet. De plus, ils se croient les derniers irréductibles francophones sur le continent nord-américain alors que le vrai front est ici en Acadie et en Ontario. Si on s'adresse aux les Québécois de la ville française à l'extérieur du Québec, ils ne savent jamais qu'elle existe et qu'elle est dynamique.

Fatou : Pensez-vous que l'Acadie se monctonise? Ou se résiste-t-elle à Moncton?



Marie-Linda : Elle ne se résiste certainement pas à Moncton, c'est plutôt le rôle de Moncton qui s'accroît. L'Acadie comme société a besoin d'urbanisation. Beaucoup de sièges sociaux, d'activités économiques sont à Moncton. Mais, il y a quand même une grande partie de la population acadienne qui vit en milieu rural. On a aussi l'académisation de Moncton. Les francophones deviennent de plus en plus de vils culturels, que ce soit le théâtre, les spectacles, les festivals et autres à Moncton. Par exemple, le festival littéraire Fryx traitait quand même à l'origine une initiative académique. Des fois, ce sont les anglophones qui approchent les francophones pour partager les activités. L'idéologie de la compagnie Association est depuis plus de 30 ans le plus gros éditeur au Nouveau Brunswick et il est acadien. L'Université de Moncton a contribué à l'académisation de Moncton en raison de son rôle important dans l'éducation postsecondaire. Cela fait que Moncton devient un pôle dominant.

Fatou : En conclusion, que pensez-vous que soient les défis de l'Acadie?

Marie-Linda : Il y en a trois principaux : d'abord le défi de l'académisation. Il faut continuer dans la persistance linguistique, continuer à pousser davantage. Par exemple, dans les mariages engagés, il faut encourager les parents à inscrire leurs enfants à l'école française. Un autre défi, c'est la déstabilisation. Les Acadiens ne se reproduisent plus assez pour assurer leur croissance démographique. Enfin, le troisième est l'immigration. Il faut s'ouvrir davantage à l'immigration et apprendre à être plus inclusif. Il est temps que l'on reconnaisse qu'il y a des Acadiens, c'est quelqu'un qui vit en Acadie et qui est habitué par elle », dit Herménégilde Chiasson.

Que représente le mois de février pour la communauté africaine?

Fatou Thiam

Comme vous le savez tous, le mois de février est un mois très spécial pour la communauté africaine, c'est le mois de l'histoire des Noirs. Ce mois est une occasion de célébrer les réalisations et contributions de la communauté africaine au Canada. Cette célébration nous rappelle une fois de plus que le Canada est un pays multiculturel où cohabitent des milliers de personnes différentes par leurs cultures, leurs races, leurs origines.

Le mois de février donne la possibilité aux Canadiens d'apprendre davantage sur la culture africaine, sur le rôle que les Noirs jouent dans la société canadienne. Les Canadiens sont invités chaque année à participer à différentes activités soulignant la place des Africains dans le

pays. Ces activités, événements ont pour but de rassembler la population, d'accepter et de tolérer nos différences, de partager notre culture. Mais avant tout cela, il faudrait se questionner sur l'origine du mois de l'histoire des Noirs. D'où vient cette célébration? Un bon nombre de personnes se posent cette question, surtout les étudiants internationaux - nouvellement arrivés. Ils arrivent dans un nouveau pays et sont confrontés à une toute autre mentalité, réalité. On leur parle du mois de février comme étant le mois de l'histoire des Noirs, c'est bien beau mais qu'est ce qu'ils y connaissent? Pas grand-chose. Tout comme eux, je ne connaissais rien du mois de l'histoire des Noirs jusqu'à ce que je fasse une recherche sur le sujet. Cette célébration vient de l'histoire Afro-Américaine, Carter G. Woodson. Afin de reconnaître

l'histoire des Noirs aux États-Unis, il va proposer d'honorer les réalisations des Noirs Américains. En 1926 sera instaurée la « Negro History Week ». Selon plusieurs, l'histoire a choisi le mois de février à cause des dates d'anniversaires du célèbre abolitionniste, Frederick Douglass, le 14 février, et de l'ancien président américain, Abraham Lincoln, le 12 février. En décembre 1967, le Parlement fédéral du Canada, reconnaît le mois de février comme le mois de l'histoire des Noirs après la motion initiée par Jean Augustine. La première canadienne de race noire à être élue au Parlement, et à cette période, secrétaire parlementaire du premier ministre.

Pour terminer, je tiens que le mois de février est une occasion de dire haut et fort, le suis noir et fier de l'être!



Carter G. Woodson

BONNE FÊTE KYOTO – 2 ans!!! Une manifestation pacifiste à Montréal

André F. Coineau

Une manifestation pacifiste avait lieu à Montréal, samedi, le 17 février dernier. Le Front était. Concomitamment aux cartons plus ou moins relatifs à l'urgence d'agir, plusieurs cristaux que nos politiques n'en font pas encore assez pour démontrer que l'acidification dans le domaine de la préservation de l'environnement demeure une réelle priorité. Pourtant, le peuple se rendait manifestement (p. ex., de l'Europe à l'Amérique).

Un regroupement de quelques centaines d'activistes, au centre-ville de Montréal, voulait rappeler au gouvernement de Harper (et du Québec) que l'environnement inquiète et qu'un changement de mentalité sera nécessaire en vue de stabiliser, en respect aux dispositions pertinentes de la convention du protocole Kyoto adopté, les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère – pour empêcher certaines perturbations dangereuses du système climatique.

Le gouvernement canadien, prime toujours à respecter ses engagements envers le protocole de Kyoto – une entente collective de plusieurs pays participants en vue de réduire l'émission de gaz à effet de serre dans le monde entier. Le protocole Kyoto doit être respecté, ce qui pourrait représenter une

changement dans les pratiques – du transport, de l'industrie, de la production d'énergie, etc. Il faut s'y attendre, un changement dans nos propres modes de vie devra être relevé dans les discussions et l'action envers le rétablissement de la santé de la planète.

Deux années se sont écoulées depuis la ratification canadienne du protocole de Kyoto, un signe que – la planète commence à se voir accorder une attention de plus en plus marquée pour contrer une réelle catastrophe – dont la cause serait directement reliée aux habitats pollués du littoral boursier. Toutefois, plusieurs facteurs – les libéraux des grandes pétrolières, par exemple – menacent la réussite du projet de réduction annuelle, au Canada, d'environ 270 millions de tonnes d'émissions de gaz à effet de serre. Encore une fois, des motivations économiques menacent le projet d'acidification de l'environnement.

Nous joignons avec le feu, plus l'urgence, puisque nous ne sommes pas l'unique réel de nos mauvaises habitudes sur notre habitat – et, ce que le

futur nous réserve. Le vent de changement devra être un vent d'air plus tangible. Du moins, nous l'espérons. Le Canada, à l'échelle mondiale, est le plus grand consommateur d'énergie par habitant et le deuxième producteur de gaz à effet de serre (GES) par habitant. Par exemple, nous consommons plus d'énergie que tout le continent africain – si

on pense au rapport de population, nous ne sommes pas plus que 30 millions d'habitants au Canada, alors que l'Afrique entière loge 800 millions d'habitants! Le mode de vie Américain ne se conforme, certes, pas à l'idéal de l'amélioration de l'environnement.

Le changement climatique, la fonte des glaces – il est grand temps que le peuple se souvienne et que nos politiques comprennent réellement nos exigences du Kyoto pour réduire

significativement l'émission des gaz à effet de serre. Nos valeurs, nos industries – nous produisons des niveaux exagérés de pollution et c'est l'homme qui en est le plus blâmé. Mais, il n'est pas encore trop tard – et cette fois, il est grand temps que nous nous polititions pour offrir main forte aux efforts de mobilisation envers de meilleurs pratiques environnementales. Le Kyoto n'est qu'un premier pas souhaitable envers la sauvegarde de notre planète.

Pour voir des films et des images de la manifestation du 17 février à Montréal, consultez le site <http://lefrontcanais.blogspot.net>



Les inquiétudes en rapport à la question d'amiante

Sophie Pelletier

La question de l'amiante a été abordée le vendredi 16 février dernier dans une conférence d'une durée d'une heure donnée par André Arsenau, chimiste à l'Université de Moncton et par Richard Gallant le directeur du service de planification des installations physiques. Étudiants et professeurs ainsi que membres du personnel du campus de Moncton étaient invités à participer à cette séance d'information.

Bien que la conférence n'a attiré qu'un faible nombre de personnes, il faut préciser qu'elle contenait tout de même des renseignements importants sur les dangers que peut causer l'amiante. Il est toutefois déconseillé de penser à soi-même qu'il s'y agit pas plus de participation à cette conférence, car avec l'information qui a été communiquée, un bon nombre d'étudiants laissent encore dans l'ignorance des effets de l'amiante et de sa présence sur le campus de Moncton. Mon article cherche à éclairer celles et ceux qui n'ont pu

se rendre, mais qui sont intéressés à approfondir leurs connaissances sur le sujet.

Il faut préciser que les données sur la présence d'amiante ont été faites lorsqu'un membre du personnel s'est questionné sur les mesures de sécurité que les contracteurs engagés pour la démolition utilisaient. Le cas de l'Université de Moncton suggère qu'on aurait assuré que toutes les mesures de sécurité soient été prises et qu'il n'était pas le cas. C'est à ce moment, on nous explique, que les travaux à Tullon se sont arrêtés. M. Arsenau affirme que le 24 janvier, les résultats de tests d'air et d'analyses de poussières démontrent un résultat de 0,008 d'amiante par centimètre cube à Tullon même où les travaux étaient entrepris. On s'inquiète normalement lorsque le taux d'amiante par centimètre cube s'élève à 0,05. Dans les résultats de tests de poussières, on y retrouvait plutôt de la cellulose et des fibres de verre. « Ça est, surprise des résultats et on se rend compte

qu'il n'y a pas de problème », s'exprime M. Arsenau. La présence d'amiante n'est pas aussi élevée il semble pour poser des problèmes à la santé des gens.

Après avoir reçu les résultats, notre conférence affirme que les principes en matière de mesures de sécurité, classe 1, 2 et 3 ont été analysés. Il fait la distinction entre la méthode sèche et mouillée pour celles et ceux qui sont dans l'incertitude quant aux façons de s'y prendre lorsqu'il y a une présence d'amiante dans les murs et plafond. M. Arsenau affirme qu'à partir de maintenant, l'Université de Moncton prend la situation entre ses mains afin d'éviter que se produise une autre situation comme celle que nous vivons présentement. C'est bien qu'il y a des actions d'entreprises, mais une question du public nous fait réfléchir : est-ce que quelqu'un s'est questionné sur les mesures de sécurité qui ont été utilisées lors des rénovations au St-Jacques à Tullon et des effets sur la santé ? Personne ne lui répondit.

La conférence



Une fibre d'amiante, pour les yeux.

est terminée sur une brève présentation sur les travaux à Tullon. Richard Gallant affirme que les travaux seront entamés très prochainement, que les mesures de sécurité seront prises au strict en délimitant les zones affectées avec une indication du début et de la fin des travaux. Il affirme également que les travaux au St-Jacques à Tullon prendront fin par le mois de septembre. En ce qui concerne le besoin d'information supplémentaire sur la question d'amiante, on peut se

diriger sur le site www.unimcton.ca/amiante, contacter et se diriger vers l'onglet information générale qui se situe dans la colonne à gauche. Vous trouverez l'information dans le code de directives pratiques pour la manipulation de matériel contenant de l'amiante.

La situation s'est terminée avec une question de la salle en ce qui concerne la perte de locaux à Tullon à servir à ses étudiants et les étudiants peuvent avoir une opinion à ce sujet, on répond qu'il faut s'adresser au DUCAM !

Université d'Ottawa

L'international, c'est à Ottawa que ça se passe

Programmes en sciences sociales :

Développement international et mondialisation

Études internationales et langues modernes

Relations internationales (science politique)

Études des conflits et droits humains "en voie de disparition"

Économie internationale et développement "en voie de disparition"

Anthropologie

Maîtrise en Mondialisation et développement international

Cours sur le terrain :

La Faculté offre des cours intensifs d'une durée de quatre semaines (septembre 2007 sur) :

Kenya, Sénégal, Argentine et Tahiti

Coop :

Stages coop offerts à l'étranger en : Costa Rica, Guyane, Honduras, Pérou, Thaïlande

Bourses de mobilité :

Bourse promise à tous les candidats internationaux pour participer à un échange international.



uOttawa

Faculté des sciences sociales
Faculty of Social Sciences

www.sciencessociales.uOttawa.ca
sciencessociales@uOttawa.ca • Tél. : 613-562-5709

Important colloque en mars sur le droit de l'environnement et du développement durable

Le 19 février 2007

La Société pour l'avancement du droit de l'environnement de l'Université de Moncton (SADE) organise un important colloque sur le droit de l'environnement et du développement durable, du 1er au 3 mars à la Faculté de droit du Campus de Moncton.

Ce colloque se veut un effort visant notamment à créer une clinique interdisciplinaire du droit de l'environnement à l'Université de Moncton. L'idée de cette clinique a été développée par la SADE, un groupe d'étudiants en droit.

« Nous sommes convaincus

qu'une telle clinique répondra à de nombreux besoins dans la société néo-brunswickaise et acadienne, ainsi qu'aux aspirations de jeunes Canadiens et Canadiennes qui souhaitent à devenir des avocats et de faire une différence sur le plan environnemental », mentionne Michel DesNogues, président du groupe.

« Le concept des cliniques de droit de l'environnement » est répandu en Amérique du nord, surtout aux États-Unis, où on retrouve dans plusieurs grandes universités des étudiants, professeurs et avocats

qui unissent leur énergie et leurs talents pour faire avancer le droit et pour répondre aux demandes croissantes de citoyens, d'ONG, de gouvernements locaux et d'entreprises privées, ainsi qu'il. Nous cherchons à faire de même chez-nous puisque l'ajout de la première clinique de ce genre dans l'est du Canada. »

Ce colloque sera l'occasion de réunir des leaders de l'Université de Moncton, des représentants élus du Nouveau-Brunswick et des membres de la communauté juridique autour du thème de

droit de l'environnement et du développement durable, et ainsi mobiliser les ressources nécessaires pour la réalisation de ce projet. Il rassemblera des spécialistes du droit canadien et du droit de l'environnement dont Michel Bantache, juge de la Cour suprême du Canada, dont l'allocation portera sur l'application des principes du développement durable dans le droit interne du Canada.

Parmi les autres conférences et personnes invitées, il y aura le ministre provincial de la Justice, Thomas I. Burke, le professeur de

droit Serge Rousselle et Gérard Belliveau, greffier de la ville de Ussup. Ils aborderont l'un des trois thèmes principaux du colloque, le droit des Autochtones et le développement durable, les politiques municipales et le droit.

Renseignements :

www.amection.ca/sade.

Personne ressource : Michel DesNogues, au 506-8999

Gala Sans frontières

MONCTON - L'équipe du journal Sans frontières et les Loirés socioculturels de l'Université de Moncton se croisent à un Gala, le samedi 3 mars, de 18 h 30 à 21 h 30, à la salle multiculturelle du Centre étudiant de l'Université de Moncton.

En plus de la nourriture, le Gala Sans frontières propose de la musique, de la danse, des sketches et des jeux. Le but de la soirée est d'informer la population étudiante et le public en général sur les objectifs du journal étudiant Sans frontières, qui s'intéresse à l'actualité internationale ainsi qu'aux problèmes auxquels sont confrontés les étudiants internationaux, et qui est distribué sur le campus. Les organisateurs

désirent aussi encourager les étudiants à s'investir davantage dans le journal Sans frontières.

Les billets sont disponibles à la billetterie des loirés socioculturels de l'Université de Moncton, campus de Moncton, au coût de 3\$.

Rachel Deslats
Communications
Loirés socioculturels
Université de Moncton
Campus de Moncton
(506) 856-3770
deslats@umoncton.ca

Ce vendredi à l'U de M

Rencontre du terroir : la France à l'honneur

MONCTON - La dernière Rencontre du terroir des Loirés socioculturels de l'Université de Moncton, campus de Moncton, aura lieu ce vendredi 23 février de 11 h à 14 h au Centre étudiant.

Les amateurs de plats gastronomiques et autres discussions seront charmés avec les kiosques de charcuteries fines, de fromages et de pâtisseries, sans oublier le bon vin français. Les visiteurs pourront aussi visiter les kiosques d'information au son de belles chansons françaises.

Et qui dit France dit Tour Eiffel. Une reproduction du célèbre monument, qui a attiré depuis 1889 plus de 220 millions de visiteurs, sera en montre, en plus d'un mini musée du Louvre.

Les Rencontres du terroir sont organisées afin de permettre aux étudiants et au public de découvrir une culture différente de la leur tout en faisant en sorte que les étudiants originaires de ces régions puissent tisser des liens entre eux.

Le Québec a été présent lors de la première Rencontre du terroir

qui s'est déroulée vers quatre-vingt-dix dernières. Une troisième rencontre sur l'Atlantique est prévue prochainement.

Rachel Deslats
Communications
Loirés socioculturels
Université de Moncton
Campus de Moncton
(506) 856-3770
deslats@umoncton.ca

La FJFNB célèbre ses 35 ans avec un colloque intergénérationnel

MONCTON - La Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) fête en grand son 35^e anniversaire au fin de semaine à l'Université de Moncton, campus de Moncton.

Du 23 au 25 février, une cinquantaine de jeunes des écoles secondaires francophones de la province et une soixantaine d'anciens étudiants de la fédération et de dignitaires se réunissent pour discuter des thèmes du leadership en éducation et en développement communautaire. L'occasion de se retrouver du vendredi soir après en visiter plusieurs jeunes artistes de la région et permettre

aux jeunes et aux anciens membres de se revoir et d'échanger de façon informelle.

Le samedi 24 février, des tables rondes donneront lieu à des discussions plus formelles. Il sera aussi question de l'accès aux études post-secondaires, de l'implication parascolaire, de la participation au bénévolat, de l'intégration au travail, de l'intégration des jeunes dans le processus décisionnel des communautés, du développement durable dans la communauté et de l'employabilité des jeunes. Cet événement sera aussi l'occasion de prendre le pouls des jeunes quant aux orientations futures

qu'ils devraient prendre la FJFNB au sujet de ses actions, de ses projets et de sa structure.

La FJFNB est fière de pouvoir compter sur la présence d'invités de marque à cet événement. Le fondateur d'Activités Jeunes, le président de la FJFNB, monsieur Normand Haché sera présent, de même que le président fondateur monsieur Yves Fontaine. Ils rencontreront aussi anciens membres seront présents et offriront des témoignages tout au cours de la fin de semaine.

Le colloque du 35^e anniversaire de la FJFNB est rendu possible grâce à l'appui des partenaires

suivants : l'Université de Moncton, la FJEDC, Radio-Canada Atlantique, Patrimoine-Canada, le provincial du Nouveau-Brunswick, Pizza Delight et ID Concept.

Informations
Stéfanie Whelan
Rachel Lefebvre
Agente de projets
Agente de communications
stefanie@fjfnb.nb.ca
whelan@fjfnb.nb.ca
506.857.2000
506.857.8937



Destination monde

Budapest

Marie-Claude Lymnès

Capitale de la Hongrie depuis 1867, Budapest était à l'origine trois communes bien distinctes de chaque bord du Danube, soit Buda, Óbuda et Pest, qui furent réunies en 1873. Victime du communisme jusqu'à la chute du mur de Berlin, Budapest est encore dans une situation économique fragile et il est facile de tomber dans des arguments tourmentés de gens peu scrupuleux. Gardes soviétiques en tête que la vie est difficile en Hongrie et que les gens tentent par tous les moyens de se faire un peu d'argent. Il s'en reste pas moins que Budapest est une très belle ville aux plusieurs points d'intérêt.

Du côté de Buda

Classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, le quartier de Buda est magique et ses rues colorées valent une petite balade. On retrouve, en haut de la colline, le magnifique château de Buda, facile d'accès par un téléphérique électrique et qui offre un point de vue magnifique sur le côté Pest de la ville. On peut y passer la soirée, se promener dans les jardins du château ou flâner dans les rues avoisinantes, jusqu'à l'église Matthias de Buda, où on retrouve la couronne de St-Étienne, la croix peinte, le symbole de Budapest. On retrouve également le Bastion des Pêcheurs, endroit payant durant le jour, mais gratuit la nuit. De cet endroit, on a une vue superbe sur le Parlement et la ville et on peut également y dîner si la température est belle. Tout près de l'église, on retrouve le Statue de la Peste, similaire à plusieurs statues du genre qu'on peut apercevoir en Europe, où la peste fut particulièrement meurtrière. Le très réputé hôtel Gellert, situé sur la colline Gellert, tout près de la cité, se trouve aussi du côté Buda et offre des bains thermaux intérieurs de qualité supérieure.

Du côté de Pest

L'attraction principale du côté de Pest est le Parlement, qui est une merveille en soi. Cathédrale est magique et une visite est un « must » incontournable. Du côté de Pest, on retrouve également le Place des Héros, le musée des Beaux-arts et le Théâtre bourgeois, situés à quelques pas des bains Széchenyi. De cet endroit, on peut marcher dans les jardins rattachés aux bains, profiter d'une petite rivière où plusieurs enfants viennent y faire quelques petits sautons. Une esplanade permet également aux jeunes de venir y pratiquer différents sports,

sous l'œil bienveillant de la colonne de la Victoire. Le marché est également un endroit à visiter car il permet d'acheter de l'artisanat traditionnel de même que différents pains, saucissons et variétés de paprika, tous des produits typiques du pays. Tout près du marché se trouve le Danubius Koron, une promenade qui longe le Danube et bordée de plusieurs restaurants et de petites boutiques. On y croise également une étrange sculpture d'une fillette collée d'un bonnet de clown, « les kiralyany », qu'on retrouve sur plusieurs autres pontons de la ville.

Le métro

Il est une modernité surprenante pour un pays



vieux métro, il vaut la peine d'y faire un trajet non seulement à Budapest, personne ne s'arrête à l'achat de billets, tout mène l'avant en main, car il y a un contrôle surprise effectué, l'attente est très salubre, mais aussi parce qu'il s'agit du deuxième plus vieux métro d'Europe.

Les bains thermaux

La capitale est riche en eaux thermales et celles-ci sont utilisées surtout pour des fins thérapeutiques que pour la détente. Lorsqu'on pénètre un établissement de bains, il y a une salle dédiée pour les prescriptions médicales et une entrée pour la détente (même si

elles mènent aux mêmes bains). Selon le problème de santé, le médecin traitant va prescrire le stade dans l'un des quatre établissements de la ville. Si Gellert (bains intérieurs uniquement) n'est le préféré des touristes pour son décor spectaculaire, Széchenyi, avec son style néobaroque, reste le plus convivial et le plus apprécié des « backpackers », puisqu'il contient plusieurs bains intérieurs et une immense piscine extérieure avec jets d'eau et jets d'hydro-massage (mais ne soyez pas trop facilement dégoûtés, car la minuscule tapine les phallus, l'eau est de couleur peu invitante et poisse la place où spécialiste dans les problèmes pulmonaires, vos compagnons de

bain peuvent provoquer des toues inquiétantes à vos côtés) !

Les ponts

Plusieurs ponts traversent le Danube pour relier les deux rives de la ville. Chacun a son histoire et sa particularité, mais le plus intrigant de tous est le pont Széchenyi Lanchid (pont à chaînes) : premier pont permanent de Budapest, il est gardé à chacune de ses extrémités par de superbes lions sculptés. La légende dit que l'archevêque de ces lions avait promis de rendre ses sculptures plus vraies que nature et que si quelqu'un trouvait un défaut à ses lions de pierre, il se suiciderait. Au dévouement de son oron, un homme aurait fait la

remarque que bien que ses lions soient parfaits, ils n'avaient pas de langue ! L'histoire ne dit toutefois pas ce qui s'est finalement au sculpteur décidément !

Activités particulières de Budapest

Un train à crémaillère permet de visiter les collines de Buda en traversant les quartiers chics, une façon tranquille et agréable de visiter la ville. Toutefois, si un train d'histoire vous tente, n'oubliez pas le Train des Enfants : il s'agit d'un matériel de dimensions réduites totalement piloté par des enfants en uniforme, mais à part le conducteur qui est un adulte. La visite des églises reste également une activité fort plaisante, car celles-ci recouvrent peu ou beaucoup de baroque et rococo et de la France ou de l'Allemagne et présente une allure extérieure inhabituelle et un intérieur magnifique.

Précautions

Si vous voyagez en voiture, les routes ne sont pas terribles et les conducteurs, encore pire ! De plus, faites attention dans les restaurants : les prix peuvent varier de façon exponentielle si vous êtes un touriste et si ce n'est de vin semble, à première vue, être d'un prix déraisonnable, c'est que son prix est affiché pour 100 couronnes, alors que le service ne vous servira jamais une coupe en fin de 250 couronnes ! Demandez la quantité qu'il vous servira au lieu de demander tout bonnement une coupe de vin. Vous éviterez de mauvaises surprises au moment de l'addition !

Chronique « Je pète ma coche encore! »

Bannissons Coke!

Marie-Claude Lyonais

En réalisant « Super size me », Morgan Spurlock s'attaquait à un géant de la malbouffe américaine : McDonald's. Selon les conclusions héritées de son documentaire, mené du McDonald's à tous les repas sous l'équivalent d'un suicide à petit feu, et la cause directe de l'obésité américaine. Pourtant, si l'idée de trouver un responsable de la piètre condition physique de nos voisins du Sud était une bonne idée, Spurlock se trompait en niveau de bouc émissaire; en effet, rares sont les gens qui sont l'offre d'un hamburger matin, midi et soir (et certains ont senti l'expérience en obésité des résultats contraires à ceux de Spurlock! Pourtant, un élément plus dangereux circule régulièrement sous Big Mac et se retrouve de façon hebdomadaire dans une très grande majorité de l'alimentation des Nord-Américains : le Coke.

Coke et les adolescents

Si les chaînes de restauration rapide incitent les jeunes à venir y manger en ciblant sur la persuasion des enfants sur leurs parents, Coke agit directement sur l'enfant en installant des machines distributeurs dans les écoles, en faisant de la promotion dans les journaux scolaires et Channel One (chaîne scolaire américaine) et au point instant le Coke Day Au Canada, si les règles sont beaucoup plus strictes pour l'alimentation scolaire, Coke y agit de façon plus subtile : pousser sa filie à la persuasion enfantine alors qu'on peut agir directement sur notre public cible! Si on regarde les annonces de Coke, le public visé : les adolescents. Coke a compris depuis longtemps qu'une nouvelle génération de consommateurs aux besoins beaucoup plus présents qu'on se le croit était née et qu'elle était la clé pour en faire des consommateurs réguliers à long terme. Au niveau mondial, que ce soit par des bandes dessinées, des porte-paroles idolâtres, des promotions aux jeunes, des concours ou de la communauté à des événements courts, Coke est toujours présent. Et sait très bien que les habitudes de consommation se développent à l'adolescence : un jeune adulte habitué à inclure du Coke dans son alimentation gèrera vraisemblablement cette habitude toute sa vie. Par ailleurs, savez-vous que le Père Noël rouge est une invention de Coke? Si ce n'est pas une publicité cible pour l'enfance...

Coke et la santé

Beaucoup de rumeurs circulent sur les effets négatifs du Coke, certaines vraies, d'autres fausses. Ce qui est exact, c'est que Coke est en mesure de causer vite et souvent beaucoup de calories sans apporter aucun élément nutritif. Une cannette de Coke de 338 ml contient environ 145 calories et 39 grammes de sucre (environ 3 cuillères à soupe)! Répéter cet exercice par 6 pour obtenir la quantité de calories et de sucre ingurgité par une personne qui boit une bouteille de deux litres de Coke par jour (elles sont moins rares qu'on ne le croit)! Résultat : des glandes détraquées et une augmentation très significative du risque de diabète, maladie encore sous-estimée par la population alors qu'elle entraîne des dommages excessivement importants (maladies cardiovasculaires, problèmes neurologiques, problèmes de circulation, problèmes de reins, etc.). De plus, le Coke a un pH de 2,8, soit sensiblement le même que celui du suc gastrique (qui digère une bonne partie des aliments et peut causer des ulcères à la paroi gastrique si celle-ci n'est pas bien protégée par son mucus). Imaginez un peu son pouvoir corrosif! Sans compter que l'apport acide du Coke est l'acide phosphorique, qui a la particularité de « raler » le calcium des os. Alors qu'une personne bâta sa charge osseuse à l'adolescence, les cibles par Coke, vous imaginez-vous qu'une étude faite en Allemagne, a démontré que les cas d'ostéoporose précoce chez les adolescents étaient dus à une consommation excessive de Coke!

Coke et les pays sous-développés

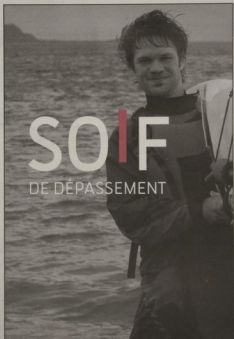
Avec ses publicités agitateuses partout à travers le monde, son pouvoir commercial mondial et son image implémente comme symbole de l'« American dream », Coke reste, pour beaucoup de personnes des pays sous-développés, le seul produit authentique qu'ils puissent se permettre de toucher pour se rapprocher du confort américain. Coke a pourtant une responsabilité sociale qu'elle ne fait pas non seulement elle vend son produit même chez les gens en forme de 3 litres, mais elle ne fait pas d'éducation nutritionnelle et c'est facile pour un relais social-antenniste de connaître les effets du Coke et de la malbouffe, un enfant (et même un adulte) de l'Afrique du sud ignorent tout sur ses besoins alimentaires et ne servent en Coke qu'un produit beaucoup plus goûteux qu'un

serve d'eau. Résultat : les enfants carbonnent au Coke et les mères nourrissent leurs bébés avec des biberons de Coke. Conséquences : caries à profusion, obésité, diabète précoce, complications du diabète sous forme d'ulcères, de gangrène et amputations (les soins de santé sont très limités et souvent trop dépendants pour que les gens puissent en bénéficier). De

plus, Coke a été souvent mis dans la controverse en étant accusé de ne pas se préoccuper des droits de l'homme dans les pays où la compagnie s'installe, d'avoir fait assassiner des syndicalistes colombiens et d'assécher les rivières phéniciennes au Kenya, en Inde, pour fabriquer son soda, en détruisant des paysans locaux.

Est-ce la même chose pour

Peup? Je ne sais pas, mes recherches ne m'ont pas amené à démontérer cette compagnie qui a une image assez importante dans les pays sous-développés (le début de ma recherche!). Mais, que ce soit pour des raisons humanitaires ou des raisons de santé, elles sont toutes bonnes pour bannir Coke de son existence!



SOIF
DE DÉPASSEMENT

DÉCOUVRIR ET AGIR SUR LE MONDE DE LA MER
Gérer le transport, l'environnement et
les ressources maritimes

DESS, MAÎTRISE ET DOCTORAT EN
GESTION DES RESSOURCES MARITIMES

UQAR

Rimouski | Lévis

www.uqar.ca

Chronique beauté

Les ousps!

Geneviève Albert

Et voilà, vous arrive presque toujours de vous maquiller, et voilà que vous faites une erreur. Pas de panique, voici des solutions. Vous arrive! Le coton-tige et le fond de teint!

Vous avez mis trop de fond de teint!

Humidifiez une éponge à fond de teint, prenez un peu de crème de base et passez-la sur tout le visage. Appliquez un mouchoir en papier sur le visage et pressez pour retirer l'excédent de crème.

Votre rouge à lèvres a débordé!

Avec un coton-tige, retirez ce qui a débordé. Appliquez un peu de fond de teint sur vos lèvres où ce serait débordé, puis un peu de poudre avant de mettre une autre couche de rouge à lèvres.

Vous avez mis trop de mascara!

Fermez les yeux (au verso comme!) sur un mouchoir en papier placé entre les cils supérieurs et inférieurs.

Renouvelez si nécessaire.

Vous avez mis du fond de teint sur vos sourcils!

A l'aide d'une brosse à sourcil, brossez-les dans tous les sens. Essuyez la brosse, puis séparez-les comme d'habitude.

Vous avez débordé avec votre ombre à paupières!

Il arrive souvent qu'en l'appliquant, on dépasse vers l'extérieur. Mettez un peu de fond



de teint sur les deux index, puis appliquez, dans un mouvement de bas en haut, sur la surface où le contour a débordé. Si vous ne maîtrisez pas de fond de teint, vous pouvez utiliser un coton-tige.

Des particules d'ombre à paupières sont tombées sur le visage!

A l'aide d'un gros pinceau, balayer les particules vers l'extérieur, d'un mouvement souple, et sans appuyer.



Votre mascara coule!

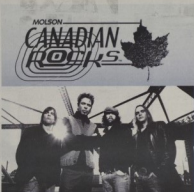
Vous pouvez appliquer une couche de mascara transparent sur le mascara qui coule (normalement, ce sont les cils du bas), ou simplement poudrer le dessous des paupières.

Vous avez mis du mascara sur votre paupière déjà maquillée!

Prenez un coton-tige sec et passez-le délicatement, sans appuyer, sur les petites taches de mascara. Appliquez d'autre ombre à paupières c'est fait.

Vous avez mis trop de fard à joues!

Pour atténuer le contour, appliquez un peu de poudre libre par-dessus à l'aide d'un gros pinceau.



PRÉSENTE

THORNLEY

avec SOCIAL CODE et INWARD EYE

Le mardi 27 février au club Oxygen dès 21h00.

Pour gagner des billets à cet événement exclusif, visitez le site SECRETHANDSHAKE.CA

APPRENEZ LE POIGNÉE DE MAIN SECRÈTE. ASSISTEZ AU SPECTACLE.

*NOMBRE LIMITE DE BILLETS DISPONIBLES. 19 ANS ET PLUS, AUCUN ACHAT NÉCESSAIRE.

**19 ANS ET PLUS, AUCUN ACHAT NÉCESSAIRE, SELON LA CARTE DE LA SAUVE-BILLET VALANT JUSQU'À 1000\$.



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
LOISIRS SOCIOCULTURELS



Renseignements: 858-4554
www.umoncton.ca/sae/loisirs

8000 km à vélo

LES GRANDS EXPLORATEURS

8000 km a year

Vendredi 23 février, 20h

Jeanne-de-Valois U de M

6 S étudiants

13 \$ autres.

+ frais de service



Amphithéâtre du pavillon
Jacqueline-Bouchard
Campus de Moncton
Tous les vendredis et samedis
à 20 heures
Étudiants : 4 \$ / Autres : 6 \$
Renseignements : 858-4554

23 - 24
Geyser

Genre: Drame
Réalisateur: Danielle Thompson
Acteurs: Cécile de France
Albert Dupontel
Valérie Lemercier
France 2008 (3)
1 h 40 min

L'ANNÉE DU BIG MAC DU TPA



Spring 2011 Review 2001

Jeanne de Valois

U. de la 60

10. Stimulants

10. 3 miles
12. 3 miles

coût de service

ARIANE MOFFATT



Mardi 27 février, 20h

Jeanne-de-Valois U de M

18 \$ étudiants

28 \$ autres

+ frais de service

Commanditaires

NOUVELLE

Calculus populaire acadienne
 Haines Wasthford

© 2004 Blackwell Publishing Ltd, *Journal of Internal Medicine* 255: 105–112



Résumé



93.5
Radio J
Le son d'aujourd'hui

Le Front

« Asteur, c'est pu pareille » Réflexion sur le Nord

Yvonne Thériault

Érudite en 3e année, Baccalauréat social, spécialisation sociologie

« C'est pu pareille comme avant... le monde a bien changé ». Lorsque j'ai vu cette photo de mon grand-père à Nioxi, c'est cette « tiane » de 1975 qui m'est venue à la tête. Ouf, le monde a bien changé. Sur cette photo, il pose fièrement chez lui à Butte d'Or avec tout de ces

quinze enfants devant le « tanker ». Il était responsable du « tanker » pour le ministère des Ressources naturelles pour la région de St-Sauveur, c'est le seul employé stable et bien rémunéré qu'il a eu pendant toute sa vie.

Les plus vieux de ces enfants se souviennent de lui comme très dépressif, creux de milieu comme un homme tyrannique, et les derniers comme un homme bête, mais tous ont un souvenir de lui comme un

homme pieux. Ils ont tous un énorme respect pour lui. Au dire de certains de ces enfants, c'est lorsque mon grand-père a rencontré le Père Lang qu'il est devenu moins dépressif. Il avait trouvé un ami. C'est sur l'invitation du Père Lang à participer à la construction de la communauté de St-Sauveur que mon grand-père a changé. Alors du bachelier par obligation qu'il était (il fallait débiter tant d'écrits pour le gouvernement pour avoir

une « doud » : l'acte de transfert de propriété pour construire sa maison sur un acre), il est devenu l'un des membres fondateurs de la Cause populaire de St-Sauveur, membres de la « board » de l'École Ste-Bernadette de Nioxi et membres actif pour la construction de l'Église à St-Sauveur. Il était de cette époque où les hommes avaient un pays à bâtir. Les socialistes se penchaient à la maison dans le salon à discuter comment construire une communauté, un attendait peu du gouvernement, il était insouciant. Leurs vies dépendaient de la force de la communauté et celle-ci était le plus souvent dirigée par l'Église. C'est elle, à travers un commandant religieux, qui veillait à la construction d'hélicoptères, d'écoles et d'églises et à la formation des frères employés de ces institutions, un prêtre ou une religieuse. Au début ce n'était pas facile, comme mes oncles et tantes du milieu en témoignent, mon grand-père est passé du stade dépressif à un stade agressif, mais par la suite, son autorité stable et sa réputation bête, il s'installait et portait mieux. Le Dieu Jésus et la Divine Providence étaient partie du vocabulaire quotidien. C'était le temps où le chapellet se récitait à dix heures tous les soirs à genoux dans le salon. Mon grand-père s'est bâti une réputation et des amitiés auprès des anglophones de Bathurst. C'est à travers eux qu'il a eu son poste avec le ministère des Ressources naturelles.

Et puis, il y a l'Élection de Louis J. Robitaille... Et le monde se lit le commandant a changé. C'est un idéal et deux autres « gosses » qui se sont présentés chez lui en agents mûls pour lui redonner le « tanker » et le dimètre de ses fonctions. En un instant, ils ont démonté l'homme qu'il était devenu. Mon grand-père a dit que malgré toute la pauvreté qu'il a connue, ce moment a été le plus humiliant de sa vie. Il ne s'en est jamais remis. Il détestait son activisme. Il souffrait dans la dépression et pour les années qui suivirent, deux seuls invités l'occupaient : son journal et sa Bible, et ce, jusqu'au diagnostic d'Alzheimer. Après une série d'années d'effort à se construire...

Si je vous parle de lui, c'est que quelque part dans l'histoire de mon grand-père, c'est l'histoire du Nord de la province. C'est de l'actualité encore et surtout avec les propos ces derniers temps de M. McGaule à l'égard des régions rurales. En Sociologie de l'Acadie, on voit comment le gouvernement Louis J. Robitaille change la politique de la province du Nouveau-Brunswick à tout jamais grâce à son programme Chances égales pour tous et les nouvelles lois passées par son

gouvernement; toute la province est sur le même pied d'égalité. Les gouvernements subséquents ne pourront faire autrement que de gouverner avec cette nouvelle mesure qui est l'égalité. Et pourtant pourquoi, pourquoi il y a cette inéquité de deux régions du Nouveau-Brunswick, celle du Nord et celle du Sud. Peut-on tout simplement l'expliquer par la langue, la géographie ou encore mieux la démographie, ou bien encore qu'il y a autre chose?

Les plus nostalgiques d'époque ont réclamer une région administrative pour le Nord, surtout la Princesse Académie. Ne serait-ce pas revenu en arrière? Car pour ce faire ne faudrait-il pas un système de taxation pour supporter cette structure, alors qu'aujourd'hui justement le conseil de Gloucester (Bathurst et Princesse Académie) était surtout? Je ne crois pas en cette solution, car c'est renforcer le repli du Nord sur lui-même, sur ce qu'il s'est plus.

Le Nord du Nouveau-Brunswick est pourtant riche en ressources naturelles, mais il n'a pu retenir la plupart de ses baby-boomers partis à la conquête de ce vaste pays, qui est le Canada... Alors rien de surprenant que les nouvelles générations suivent oncles et tantes. Si auparavant les valeurs inhérentes à une personne lui valaient un poste, ce ne sont plus les critères d'embauche maintenant... Les temps changeant, maintenant c'est aussi dans le diplôme (je le dis bien c'est, le fait critique sur ce point) ajouté une bonne « plug » politique ne fait pas tort.

L'Église n'est plus désormais l'acteur du premier plan dans le développement et le bien-être de sa communauté et c'est probablement là que le bas blesse, le microscop. Dans d'autre partie du monde, comme au Québec, par exemple, la Révolution Tranquillité a vuait amener avec les changements politiques, alors que pour le Nord du Nouveau-Brunswick c'est le changement politique qui est arrivé avant le déclin des discours de l'Église. Une rupture troublante à l'époque et le déclin ne s'est manifesté que ces dernières années pour garder les structures telles les Hôpitaux Hôtel de Dieu de Tracadie et Enfants Ivois de Carleton Place. Ces manifestations témoignent de cet attachement religieux au du moins au patrimonial.

Mais alors si l'Église était l'initiateur dans l'élaboration des « programmes sociaux » de la communauté à l'époque, et que le gouvernement a tout simplement repris le flambeau, pourquoi le sentiment de déclinisme se fait-il sentir? Pourquoi le Nord s'auto-



SOIF

DE DÉPASSEMENT

Développer une vision globale des projets
UNE APPROCHE INTÉGRÉE RECONNUE
INTERNATIONALEMENT
DESS ET MAÎTRISE EN GÉSTION DE PROJET

UQAR

Remouki | Lévis

www.uqar.ca

« Il est un développement économique de la part du gouvernement? Il ne s'attendait pas à celui-ci de la part de l'État. L'Église s'agissait que de médiocrité entre la communauté et les entrepreneurs anglophones. Peut-être que le gouvernement provincial a transféré les fonds destinés au développement économique à la prise en charge des prérogatives sociales? C'est peut-être tout simplement un sentiment collectif et non fondé que le Nord se fait herner? Ce sentiment est maintenant pour des propos déployés et dépréciés à son endroit, le Nord est devenu le bouc émissaire de la province.

Des propos de cette nature restent longtemps gravés dans le collectif. Comme par exemple, le cas qui a profané ces mots « ce sont des gens persévérants », en parlant des travailleurs saisonniers, et même trois fois avant une élection, au sujet de ses propres discours, s'il a pu en son mandat fédéral s'insérer. Tant mieux pour lui. C'est M. Yves Gauthier qui le soulève. Pour avoir travaillé dans le milieu, j'en suis plus sûr. Ce sont des hommes extraordinaires, vaillants qui travaillent avec précision sous la pression de l'échéance, en plus du stress financier pour les mois d'hiver. Ils travaillent au bureau et il me fallait deux mois pour récupérer d'une saison. Alors imaginez, elles qui font les shops de poissons, les petits fruits et les conserves... Plus ne perdons pas le NOED, revenons à nos moutons.

À la fin des années 60 et le milieu des années 70, il y a certes eu des changements dans le Nord de la province puisque la majorité de nos anciens exilés sont revenus, nous incluant. Alors, qu'est-ce qui est passé dans les années 80? C'est comme si cette identité perdue, fruit des réformes Robichaud, a tout simplement combiné les nouvelles façons de gouverner avec les anciennes façons de se développer (comme à l'époque de mon grand-père dans le salon, sauf que maintenant c'est par comité et conseil d'administration). Gouverner n'est pas développer et développer n'est pas gouverner, mais dans le Nord il y a peu de distinction. Tout doit passer par le politique. Dois-on dissocier les deux? Si auparavant on accusait l'Église et les anglophones de détenir le pouvoir, on metait on s'en rendait à ce fait. Alors le développement passe par qui maintenant? Par le comité maintenant, l'enquête. Alors qui sont nos nouveaux acteurs? Cette fois les acteurs sont changeants. On ne peut pas les identifier, comme par exemple, ils fonctionnent sous l'emprise d'un groupe, d'un conseil d'administration, d'un projet ou sous forme de comité, et le plus souvent à leurs propres intérêts et non ceux de la communauté. Comme exemple classique, un projet refusé à un membre d'une cause, mais repris par un employé ou une connaissance des dirigeants de la cause. Alors, une rigueur administrative ne préparait-il pas cette forme de gouvernement qui étouffe le développement pour le bien de quelques-uns? Ce serait souvent les mêmes qui détiennent les formes de pouvoir (économique, financière et politique) et ce ne serait que leur remettre l'agneau (le petit complot) tout cuit sur leur table.

Selon Chomsky épique pour tous, le Nord est sur la même piste d'égarement que le reste de la province quand à l'accès à l'éducation et aux soins hospitaliers, les routes, les taxes, et j'en passe. Alors qu'est-ce qu'il lui manque au Nord? Ou mieux qui gagnerait à maintenir le Nord dans le passé?

Je vous laisse avec pleins de questions, qui inspirent susciter une réflexion ou encore mener un débat. Pour ma part, 2007 aura une année sans précédent pour la descendance de mon grand-père, sept arrière-petits-enfants versent le jour, quatre mariages parmi les petits-enfants et un paroli les arrière-petits-enfants. Rapprocher donc ces mots de 1755, le monde a-t-il si bien changé? On espère tout simplement vivre mieux, vivre mieux et ne pas vivre herner.

Spectacle de Louis José Houde Quoi de mieux pour le moral!

lyne Robichaud

Pour une deuxième année consécutive, l'humoriste québécois Louis José Houde a fait salle comble au Moncton High, samedi dernier. Tout simplement délectant, c'est un spectacle empreint d'images du quotidien et d'anecdotes personnelles qu'il est venu présenter.

Devant 1200 personnes, Louis José Houde a proposé des fragments d'un one man show encore en montage. Sans effets visuels ou audiotextes qui ont caractérisé son premier spectacle, il s'est permis une scène qui avait pour seul scénario un tabouret. Pourtant, l'énergie que dégageait Louis-José emplissait à elle seule cette même scène. Il a littéralement conquis Moncton High.

Son spectacle était pourtant différent du précédent, quoique le principe soit demeuré le même. Attardé à remarquer les petits détails que parsement la vie quotidienne, il transforme l'usage le plus banal en une comédie hilariante. En passant par son dégoût pour le jaune, ses malchances personnelles, l'enseignement, ses vacances et les études, l'humoriste a littéralement fait craquer la salle qui était déjà hilante en début de soirée.

En effet, les trois monothématiques, un groupe humoristique regroupant André Roy, Luc LeBlanc et Christian Émile, a eu la tâche de préparer le public pour le spectacle d'une heure trente. Même si les premiers ont pu se réjouir de la formation d'un groupe multiculturel, il faut avouer que les personnages incarnés ont réussi à soulever l'énergie dans la salle et à privilégier le public pour le plus principal.

L'accueil du Louis-José Houde a également été un sentiment de proximité entre le dernier et le public. Attardé aux commentaires des spectateurs mais également immergé à la réalité de la région, cet acte a contribué à la participation de la foule qui en a redonné en fin de spectacle.

Chère et demi passer en se compagnie s'est couronné à un train d'ovales. Louis-José Houde a présenté un spectacle coloré, créatif mais également accessible à son public. Mais il est certain que son attitude et son débit acéré ont joué pour beaucoup dans la balance. L'attitude qui se dégage du personnage réussit à rendre les blagues simplement tendres et engage le public dans son univers.

En terminant, Louis-José Houde a promis de revenir l'an prochain pour présenter son « plein » spectacle et à pris un moment pour remercier le public de Moncton. Il a aussi apprécié la chaleur des gens ainsi que leurs accolades. Quoi de mieux pour le moral?



entre autres au festival Juste pour rire, au festival d'humour de Bologne et Belgique. À partir de 2008, on le voit régulièrement sur la scène à travers divers festivals et il travaille également à la Radio. Son premier one man show aura lieu en 2002 et on connaît la suite : série de prix prestigieux, il remplit des salles comblées pour finalement devenir l'un des humoristes les plus connus au Québec.

Petite bio

Louis-José Houde est né en octobre 1977 à Saint-André-de-la-Croix et a reçu son diplôme de l'École nationale de l'Humour en 1998. C'est même année, il fut la première appellation à la télévision dans l'émission Choucroute après l'école. L'année suivante, il participera

Un voyage l'été prochain?

- Tarifs aériens les plus bas pour les étudiants au Canada
- Sélection exclusive de voyages à l'intention des étudiants

C'est tout simple.

Les petits caractères: Nous nous réservons le droit de modifier les tarifs de l'été prochain. Après tout, nous nous adaptons et nous faisons ce travail depuis plus de 35 ans. Alors, nous nous y consacrons. Plus important, nous nous sommes engagés de l'argent et nous offrons une sélection de produits incomparables à l'intention des étudiants. Remercement, nous sommes vraiment fiers de travailler avec vous.

Appelez Sans Frais
1-888-FLY-CUTS
(359-2887)

TRAVEL CUTS
Canada & États-Unis
www.travelcuts.com

Le Groupe de travail sur l'autosuffisance
Mon avenir est au Nouveau-Brunswick.
Engagez-vous. Prenez part à la discussion en ligne.

Elle se trouve à : www.gnb.ca/2026

Nouveau Brunswick



Qu'est-ce qu'on veut pour notre éducation postsecondaire?

- CONSULTATION EN MARS -

Mais arrivez préparés grâce à notre

série de conférences



Le 27 février à 19h
Le financement de l'éducation
postsecondaire
Bernard Landry

Ancien Premier Ministre du Québec

À la Salle multifonctionnelle
du Centre étudiant

La FÉECUM félicite
son nouvel exécutif pour l'année 2007-2008!



Stéphanie Chouinard, Présidente
André Cormier, Vice-président exécutif
Claude Miningou, Vice-président académique
Amely Friolet-O'Neil, Vice-présidente interne
Tina Robichaud, Vice-présidente services et activités sociales



FÉECUM

ÉCONOMISE
GROS
SUR CE QUE TU VEUX



Les Païens ont le Théâtre Capitol dans leur mire

Les Païens sont en spectacle le 3 mars prochain dans le cadre de la programmation 2006-2007 du Théâtre Capitol de Moncton. Pour l'occasion ils se sont réunis d'une solide équipe de concepteurs afin de créer un spectacle complet. Philip André Collette assure la mise en scène, James Boyle à la sonorisation et Hélène Essance aux éclairages. "Ça fait longtemps qu'on souhaite faire un show plus structuré. On a écrit beaucoup en 15 ans d'existence et ce spectacle va vraiment refléter cette énergie!" S'entendent pour dire les quatre païens. En plus d'offrir leurs plus récentes compositions le groupe a choisi d'intégrer un

LES PAÏENS



spectacle leur plus grande œuvre du passé remontant jusqu'à 1990! Un événement musical à ne pas manquer!

L'Année du Big-Mac du Théâtre populaire d'Acadie

MONCTON - La pièce hilarante de l'auteur franco-manitobain Marc Prenon, L'Année du Big Mac, est présentée ce samedi 24 février à 20 heures à la salle de spectacle du pavillon Lesma-de-Nabois de l'Université de Moncton.

Pierrette Chiasson, Bertrand Dugas, Marie Mercier, Tony Murray, Claire Normand, Hughes Poulin et Isabelle Roy incarnent une vingtaine de personnages plus ludiques les uns que les autres. Estimant le public dans un lieu résolu, les personnages choisis nous livrent une critique cernée de la société nord-américaine où la télévision est omniprésente, où la publicité est reine, où les armes ne sont que des accessoires.

La mise en scène de L'Année du Big Mac est assurée par Jean-Stephane Roy, tandis que Luc Roudeau s'est chargé de la scénographie. En plus des éclairages de Mary Poulin, Claude Fournier

a composé la musique et Marie Mercier a effectué la recherche musicale et sonore.

L'Année du Big Mac du Théâtre populaire d'Acadie est présenté par les Loisés socioculturels de l'Université de Moncton, campus de Moncton. Les billets sont disponibles à la billetterie des Loisés socioculturels située au Centre étudiant de l'Université de Moncton.

Rachel Deslats
Communications
Loisés socioculturels
Université de Moncton
Campus de Moncton
(506) 858-5770
deslats@umoncton.ca

maintenant se faire carter est une bonne affaire

La carte SPC[®] vous donne droit à des rabais¹ exclusifs chez des centaines de détaillants partout au pays.



Passes nous voir ou appelez-nous
1 800 HRBLOCK

H&R BLOCK[®]

Les étudiants universitaires peuvent "OBTENIR GRATUITEMENT" une "Carte SPC" du 1^{er" août 2006 au 31 juillet 2007". Pour être admissible, tout étudiant doit présenter soit le formulaire "OBTENIR GRATUITEMENT" la "Carte SPC" ou un justificatif d'un établissement collégial ou universitaire à temps plein pendant 4 mois ou plus en 2006, ou 30 une carte d'étudiant d'école secondaire valide. Cette offre prend fin le 31 juillet 2007. Offre valable aux bureaux H&R Block participants au Canada seulement. Les étudiants universitaires qui ont des difficultés financières au Canada. Pour obtenir votre carte gratuitement, les offres peuvent varier et être sujettes à certaines restrictions. L'utilisation de la carte pour des ventes, des services à domicile ou d'autres offres de promotion de carte-valable. L'offre de carte-valable. La carte ne peut pas être utilisée sans d'abord le contrôler soigneusement ou de vérifier.}

Le HUBCAP 2007 : La Revue Acadienne

Sophia Pelletier

Une reconnaissance de l'événement annuel du Festival de l'Humour Acadien, jumelé avec la chance de rédiger un article dans Le Front consacré à une fin de semaine passée en compagnie de multiples comédiens et comédiennes. Voilà la contribution qui m'a permis de découvrir cet univers de comédie « stand up ». Une activité qui ne m'avait jamais réellement attirée jusqu'à bien sûr, le moment où j'ai réalisé la signification de ce qui me passait sous le nez. Je manquais seulement un unique caractère par la spontanéité, la variété, le talent et la détente.

Pour la première fois depuis les milieux d'impression à l'école secondaire, ma curiosité concernant cet événement annuel a été piquée. L'année honnêtement qu'il m'est important de vous partager les quelques endroits que j'ai été en mesure de fréquenter cette fin de semaine et le contenu qui nous était présenté, et ce afin que vous aussi soyez à votre tour de vivre l'expérience de ce festival si bien organisé!

Premièrement, mon aventure a pris naissance le vendredi 9 février vers les 20 h. au Théâtre Capitol sur la rue Main. La présentation en question a été « La Revue Académie Annus Horribilis » qui selon Samuel Chénier, présentait du latin et signale année de ciel! Cette soirée mettait en vedette Samuel Chénier, André Roy, Michèle Blanchard, Robert Gauthier et Jean-Sébastien Lévesque. Ayant aucune expérience d'Idole de

ce à quoi m'attendre, ces jeunes comédiens ont démontré un talent incroyable à rendre compte de la réalité sociale du peuple acadien au Nouveau-Brunswick. Parmi des thèmes comme la politique, le local, la protection de l'environnement, le tourisme, etc, la salle d'environ 600 spectateurs a été en mesure tout au long de l'événement de constater de déborder sur la scène afin de nous présenter des événements culturels et politiques comme les suivants: la fermeture des hôpitaux dans le Nord de la province, la présence de Bernard Lord dans la politique, les greps de St. Paul McCartney concernant la chaise aux « Fuck », une mortuère d'un enterrement entre Peter McKay et Condoleezza Rice et les enjeux de l'interprétation ainsi qu'une visite de Belinda Stronach. Parler de vivre, l'honorable Claudette Bradshaw a pris avantage de la situation pour rendre visite à Jean-Sébastien Lévesque sur la scène, ce qui a surpris la foule. On a aussi assisté à des moqueries sur Camacho, touriste NBI et Opération Nuis Rouge.

Ce spectacle possédait un mélange orchestré de performance sur la scène et de clips vidéos afin de permettre aux comédiens de faire les multiples changements de costumes. C'est vers la toute fin, en observant les gens de son entourage, qu'on se rend compte que sur une période de 12 mois, on entend quelques événements qui ont eu une influence directe sur nous, mais c'est grâce à La Revue Académie qu'on voit réellement l'impact qu'il en la somme de

tous les événements qui se sont produits au Nouveau-Brunswick sur l'identité acadienne.

Le moment qui m'a personnellement fait perdre le petit air sérieux dont je me réserve lors de la prise de notes et qui m'a réellement et littéralement fait pleurer de rire, je dois l'avouer, a été les confidences du maitre Sade. Mettant en vedette Moncton, Dieppe et Riverview, la scène mettait l'accent sur les différences économiques et écologiques entre les trois régions. Le tout était présenté au public dans un clip de quelques minutes.

Dans l'Académie Nouvelle du lundi 12 février passé, on affirmait la présence d'événement du volet francophone. Par contre, j'ai pour moi dire que La Revue Académie a été de loin, la meilleure présentation du Festival Hubcap dans son ensemble et qu'elle a en élève les attentes pour la prochaine année. Si la quantité n'était pas au rendez-vous, la qualité a été en mesure de répondre à l'appel.

Avant de terminer, quelques petits remerciements doivent être attribués au Théâtre Capitol, pour un accueil chaleureux, à Robert Gallant (coordonnateur de l'événement), ainsi qu'à Marc Chénier, le

directeur général du Théâtre Capitol. On se donne rendez-vous l'année prochaine pour la 8^e édition de La Revue Académie, on l'espère!!

Photo prise sur le site : <http://www.hubcapcomedyfestival.ca/fr/revue.php>



DÎNER-CAUSERIE

SUR LA santé

22 février: orthophonie
avec Christine Clercy du projet Parle-moi.

26 février: nutrition
avec Josée Bélanger-Plourde de la nouvelle clinique sur les troubles alimentaires.

27 février: science infirmière
avec Diane Fraser du projet Ado Santé.

Profitez de l'occasion pour rencontrer nos conférencières et vous familiariser avec certains aspects de la profession qui vous intéressent.

Pour consulter le profil des conférencières et obtenir plus de renseignements, visitez le site : www.umoncton.ca/sante

La production de ce message publicitaire a été rendue possible grâce à une contribution financière provenant de Santé Canada.

Comité régional de formation en santé
Université de Moncton

Un léger goûter sera servi.
Inscriptions requises par courriel à : julie.bergeron@umoncton.ca

Le HUBCAP 2007

Un thème qui semble revenir, une fin qui en fait rire

Sophie Pelletier

Bien que vendredi n'ait fait vivre La Revue Académie, samedi a repris au volet anglophone du Festival Hubcap et ce, en commençant par le Théâtre Capitol, en allant au Mosser's Pub à Dieppe pour terminer au Yuk Yuk's sur la rue Main à Moncton.

Théâtre Capitol | samedi 19 février

Ayant le premier étage comblé, le Théâtre Capitol a permis à 4 comédiens de faire preuve de leur talent par l'entremise de la comédie

« stand-up ». La première partie était animée par Jonny Harris et Big Daddy Taux et la deuxième partie était observée à Mc Lohery et Randy des Trailer Park Boys. La présentation « Trailer Park vs High Class » qui en fera vers 20 h en avait pour tous les goûts. Jonny Harris approcha la foule sur un ton un peu féroce. L'enchâssement de ses blagues était un peu lent, or qui laisse entendre qu'il était peut-être un peu confiant en lui-même par rapport aux spectateurs. Ben, contrairement à quand même attend à gagner la foule présente avec ses opinions sur les MTS, les pilules contraceptives

et ses maux philosophiques sur la vie.

Pour ce qui est de notre deuxième comédien Big Daddy Taux, il a immédiatement fait preuve d'expérience en prenant le microphone entre ses mains et en disposant du support à microphone qui se trouvait devant lui. Bien évidemment qu'il dégageait des traits de personnalité très chaleureux, mais il était aussi confiant en lui-même pour rire de ses propres blagues et sans même que l'audience de faire ainsi reflète un air épouvanté. Vraiment d'une manière étrange qui le distingue

de tous les autres. Big Daddy Taux a fait preuve d'observations méticuleuses concernant la région du grand Moncton en passant par la question de l'eau potable ainsi que de l'avisopart situé à Dieppe. De façon générale, les applaudissements de la foule sicut que les éclats de rire ont démontré le degré auquel Big Daddy Taux a été apprécié.

En dernière partie, on retrouvait Mc Lohery et Randy des Trailer Park Boys. Faisant un comique concentré surtout sur une discussion de manière libre et de consommation d'alcool, leur performance semblait plutôt refléter une simple discussion qu'un spectacle de comédie « stand-up ». À un certain moment dans le spectacle, cette discussion prit une dimension d'effusion lorsque deux personnages d'intonation vocale extrêmement sur une autre longue période. Les propos de ces conversations dévotaient tellement qu'à un tel point, les blagues ne paraissent tout simplement pas. Il a donc été difficile de suivre cette performance. Néanmoins, la soirée n'était pas terminée.

Soirée « Stand-up » au Mosser's Pub

À mon arrivée au restaurant Mosser's, il était clair qu'une transformation s'y était déroulée. La salle divisée en deux parties par une plateforme permettant à toutes les personnes de bénéficier d'une atmosphère beaucoup plus personnelle entre eux et les comédiens. Toutefois, notre premier comédien Mark Forward, ayant des blagues qu'il avait l'habitude d'écouter dans la foule d'une atmosphère personnelle en ayant une interaction active avec les gens installés devant la scène.

M. Forward s'en fait petit lorsqu'il a fait un commentaire sur les Américains pour réaliser que la soirée qu'il en avait eu d'une fois devant lui. Le monde improbable de la comédie !!

C'est Dina DiGiovanni qui prit la scène à la suite de M. Forward. Ayant des blagues qu'il avait l'habitude d'écouter dans la foule d'une atmosphère personnelle en ayant une interaction active avec les gens installés devant la scène, or qui a été le cas de Dina. Je dois même souligner que la présence des femmes dans le Festival Hubcap a été décevante : 3 femmes sur un compte final de 19 comédiens (excluant La Revue Académie). Par contre, elle a débité de façon inextinguible le défi de mettre en valeur son métier tout en étant d'elle-même dans le processus. Ayant un rendez-vous au Yuk Yuk's sur la rue Main à Moncton, il

fallait partir du Mosser's Pub de façon à rendre compte du dernier événement de la soirée.

Yuk Yuk's : meilleurs comédiens du Festival Hubcap

Avec une salle comble à pleine capacité, nous avons été ravis de nous voir des gens charismatiques d'avoir assisté au dernier spectacle de la soirée nous aussi. C'est à cet endroit qu'il nous a été possible de prendre connaissance de toutes les comédiennes et de tous les comédiens qui participaient la scène au concert du Festival Hubcap. Je concentre mes efforts sur le dernier comédien qui en a fait voir de toutes les couleurs, Dan Quinn, âgé de 27 ans. Ayant couru les aspects de la génération des jeunes adultes de nos jours, il a été très facile de s'identifier aux propos de ce jeune comédien. Sa spécialité était de rendre compte des éléments de sa propre vie afin de leur donner un « twist ». Il semblait être en mesure de bien observer les interactions entre personnes et de leur en donner un message sur ces maux philosophiques, avec bien sûr, un contenu très humoristique. Personnage très dynamique ayant une relation extrêmement étendue avec le public, Dan Quinn a terminé notre samedi en nous laissant, le recommandant fortement de garder l'œil ouvert pour ce comédien natif d'Alberta, en attendant une autre venue, voici le site officiel de ce jeune homme qui je vous en prie, doit être au moins consulté une fois dans sa vie (<http://www.danquinn.com/Humor.html>).

Ayant été moi-même impressionné par la diversité des talents qui étaient présents tout au long du Festival Hubcap, il faut laisser l'attention à la population étudiante de s'y rendre l'an prochain afin de partager de bons moments. Remarque qu'il y a souvent des thèmes qui reviennent à plusieurs reprises comme la religion, les relations de couple, la politique et bien plus, le genre qu'on dirait de leur performance, les comédiens en général sont en mesure de rendre compte d'une situation dans son état, dans son contexte et de permettre aux gens de bénéficier d'une nouvelle façon de voir les choses et les situations qui nous entourent. Bref, il nous permettrait de rire de soi-même dans les moments les plus difficiles et de voir la côté positif que nous offre une simple journée. Sur ce, au se voir au Hubcap l'an prochain!

THÉÂTRE CAPITOL



Marquage du monde
Tasa
24 février 20 h

Les voix de la célébration :
Une soirée d'inspiration
Activité de financement
pour le Centre
interculturel de la femme
1 mars 18 h 30



NORMAN LEARO
à la salle Empress
21 février 20 h



**VARIATIONS
IN LOVE**
de Motus O
23 février 20 h



LES PAÏENS
3 mars 20 h



EVA AVILA
5 mars 20 h



**Comédie musicale
PIRATES OF
PENZANCE**
11 mars 20 h



MERLIN
Ballet-Théâtre
atlantique du Canada
15 mars 20 h

Billets en vente au Théâtre Capitol, Frank's Music et à l'Université de Moncton

(506) 856-4379

1 800 567-1922

811 Main, Moncton

www.capitol.nb.ca

Canada 88.5

88.5
FM 98.3

Bagues de finissant



La bijouterie La Mine d'Or est
le distributeur exclusif
de bagues de finissant pour
l'Université de Moncton.



**Dernière
chance!**

**Une
journée
seulement**

**venez chercher vos
bagues de finissants
le mardi 27 février, 2007
Faculté d'Administration
de 11h à 13h**



LA MINE D'OR
b.i.j.o.u.t.e.r.i.e

41, rue Botsford, Moncton 857-1980 • (800) 668-6463

L'Alliance Française de Moncton
présente

Les oeuvres de Dave Skyrrie

Vernissage, le vendredi 2 mars 2007 à 17h
241, rue St. George à Moncton

« Emigrant »



Ses oeuvres seront exposées
à la galerie de l'AFM
du 2 mars au 11 avril 2007

Biographie de Dave Skyrrie

Dave Skyrrie est né et a grandi à Moncton, où il a obtenu un diplôme en Arts de l'Université Concordia. Membre de l'AANPMB (Association académique des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick), de l'Association des artistes peintres de Shabou, et de la Fédération des écrivains du Nouveau-Brunswick, Dave a publié deux livres de poésie ainsi que des poèmes dans divers revues canadiennes. Il a reçu sa formation en photographie à Moncton. Il aime photographier les paysages aussi bien en couleurs qu'en noir et blanc. Dave a commencé à peindre en 2000 après un séjour d'un an au Brésil. Ses médiums sont l'aquarelle, le dessin, l'huile et l'acrylique. Il demeure présentement à Grand-Bancroft, au sud-est du Nouveau-Brunswick.

Visitez le site web de Dave Skyrrie :
<http://home.earthlink.net/~daveskyrie/index.html>

Spectacle d'Ariane Moffatt ce mardi L'aquanaute en voyage à Moncton

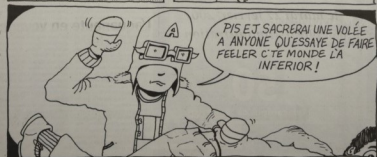
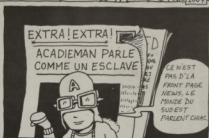
MONCTON - Ariane Moffatt offre au public son univers musical unique ce mardi 27 février à 20 heures à la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois de l'Université de Moncton.

Âgée de 27 ans, la jeune artiste a plusieurs cordes à son arc. Elle est fait connaître en suivant Daniel Bélanger en tournée en tant que choriste et claviériste. Marc Dery a aussi pu compter sur son talent.

Les mélomanes peuvent maintenant apprécier les talents géniaux d'Ariane, qu'elle interprète de sa voix chaude, douce

et puissante à la fois. Sa musique plonge aux racines québécoises avec habilement instruments électroniques et acoustiques. Artiste accomplie, Ariane Moffatt s'implique à tous les niveaux artistiques, de la composition à la production de ses deux albums, *Aquanaute* et *Le Cœur dans la tête*.

Le spectacle est une présentation des Loisés socioculturels de l'Université de Moncton, catalogue de Moncton. De bons billets sont encore disponibles à la billetterie des Loisés socioculturels située au Centre étudiant.



Terminé pour le volley-ball

Vincent Laboulière

La saison de l'équipe de volley-ball féminine de l'Université de Moncton a pris fin samedi dernier, lors du Championnat du Sport universitaire de l'Atlantique. Jusqu'ici, l'équipe a connu une excellente saison, ce qui constitue une amélioration par rapport à l'an dernier.

Les Aigles Bleus de l'Université de Moncton ont connu une excellente saison régulière en remportant onze victoires et dix revers, pour 22 points et la troisième position du classement général. Particulièrement efficace à domicile avec une fiche de sept

victoires contre seulement deux revers, les Bleus ont accumulé dix points de plus que l'an dernier.

Là où il devait y avoir de l'amélioration, c'est sur le plan du ratio des manches gagnées et perdues. Moncton a remporté les honneurs de 41 manches, tout en s'en perdant 40. Certes, c'est un ratio positif, mais pas suffisamment pour constituer une menace au bout du compte. Il semble que les Aigles manquent un petit élément leur permettant de rapidement casser les rétro de leurs adversaires.

C'est d'ailleurs ce qui s'est produit le week-end dernier, lors du Championnat du Sport

universitaire de l'Atlantique. Durant leurs deux jours d'activités, les Bleus ont laissé voir le meilleur et le pire de l'équipe. En quart de finale, les filles ont gagné contre l'UPEI grâce à une ribambelle de trois manches contre zéro. Voilà le meilleur, puisque le pire se fit voir le lendemain, contre Acadia. Les Bleus ont alors dû s'avouer vaincus par le manque de trois manches au site. Les manches sont toutefois demeurées serrées, mais Moncton n'a jamais été en mesure de capitaliser.

C'est toutefois une saison qui présente un bilan plus que positif pour l'équipe de Moncton. La progression est visible, et on

ne peut qu'espérer du mieux pour l'an prochain.

Les Aigles Bleus ont aussi reçu d'excellentes nouvelles après de bien dans le livre de la saison 2006-2007, puisque Kristine Lévesque a été désignée la plus utile du circuit de l'Atlantique, en plus d'être sélectionnée sur la première équipe toutes l'athlètes originaires de Grand-Sault, au Nouveau-Brunswick, à venir la rejoindre au chapitre des Bleus et des



Kristine Lévesque

représente son université et a fait honneur à tous les étudiants du campus de Moncton. Pour cela, on ne peut que féliciter nos vaillants Aigles Bleus!

EN MANQUE DE LA CUISINE DE MAMAN?

50% DE RABAIS AUX ÉTUDIANTS

viacampus.ca

VIA Rail Canada

Certaines conditions s'appliquent. ** Marque de commerce déposée de VIA Rail Canada inc.

Les Aigles se relèvent

Denis Logeek

C'est par un froid glacial à l'extérieur que les Aigles Bleus de l'Université de Moncton se retrouvent à l'intérieur de l'Aréna 1-Louis-Lévesque à l'occasion de leur joute contre les Panthers de l'Université de l'Île du Prince Édouard. Tandis que les Aigles avaient déjà encaissé leur première position au classement de l'Atlantique et du même coup ont reçu un laissez-passer pour la première ronde des séries, l'UPEI ne s'était avant-dernière au classement et le capitaine essayait

unités spéciales. Six des neuf buts ont été marqués en avantage numérique, dont 3 pour les Aigles Bleus et un but a été inscrit en désavantage numérique. Pierre Luc Laprise a été le héros offensif de cette rencontre en inscrivant six buts et réalisant aussi une passe. Rami Doucet, Yvan Baugue, Francis Trudel, Sébastien Staszynski et Scott Toner ont aussi fait leur apport dans la colonne des buts. Kevin Lachance lui a soigneusement fanché à une reprise devant l'attaque des STU. Thus, her Bell a inscrit son dixième but de la saison lors de la troisième période de jeu. Mais encore une fois, les Bleus ont complètement dominé leur adversaire par le marqueur 8 à 1.

Et pour nos dames...

Les filles elles aussi ont des parties à leur calendrier lors de la 19^e et avant dernière fois de la saison de jeu. Samedi, elles étaient les hôtes des Huskies de Mount Allison ici à Moncton et nous pouvons dire que leurs partisans n'ont pas été déçus. Avec l'implication de Marie-Ève Proulx et de Marie-Hélène Plourde, qui ont inscrit deux buts chacune, les Bleus ont doublé leur adversaire l'emportant par le marqueur de 4 à 2. Rebondissant aussi des piques dans le match, Bill Stockton, Julie Desrosiers, Chantal Ligeon, Kristine Labrie et Maylene Tokachuk.

Dimanche, il y avait aussi un match opposant nos filles à SMU. Toutefois, au moment d'écrire cet article, le score final de la rencontre n'était pas encore connu.

Que le plus offrant gagne

Vincent Lehoullier

C'est finalement les Préfères de Nashville qui ont remporté l'ancien Peter Dinklage en offrant une offre délicate au Flair de Philadelphie, une offre qui pourrait bien faire en sorte que la ville de la musique country puisse bien avoir acheté la coupe Stanley.

Évidemment, rien n'est encore joué, mais avec l'acquisition d'un joueur de la trempe de Peter Dinklage, les Préfères devraient être considérés comme l'un, pour ne pas dire l'équipe à battre en vue des séries éliminatoires.

Le prix à payer était très grand : Scottie Upshall, 23 ans, Ryan Parnett, 19 ans, en plus d'un choix de première et de troisième

round en 2007. Upshall jouait de précieuses services à sa nouvelle équipe, surtout en ce qui a trait au caractère et au leadership. Pour sa part, Parnett deviendrait un défenseur très fiable pour les années à venir. Évidemment, les Flyers ont obtenu son choix de première ronde et un de troisième round en échange de Fierberg. Pas mal après tout ?

Cette transaction devrait forcer des formations comme les Sharks de San Jose et les Ducks d'Anaheim à bouger afin d'améliorer leur équipe actuelle. Chez les Ducks, un aller doit pouvoir être la solution. Bill Grier et Keith Tkachuk, des Blues de St-Louis et Marco Suter, des Bruins de Boston seraient sur le radar de Bryan Basko. Pour leur

part, les Sharks chercheraient un défenseur fiable en défense. Au moment de mettre sous presse, l'équipe aurait déjà amorcé des discussions avec Rob Glatney afin de s'informer sur la disponibilité de Sheldon Souray.

Les Devils du New Jersey poursuivraient aussi, cherchant de l'aide en vue des équipes exilées d'une place en série. Pour leur, l'ajout d'un défenseur pourrait s'avérer très bénéfique. Semble-t-il que Lou Lamorneau était intéressé aux services de Brad Stuart, mais les Flames de Calgary seraient offrir une meilleure offre.

Bien évidemment, il se faut pas oublier toutes les autres équipes qui entendent posséder des chances de remporter les grands honneurs.

Ces dernières bougeront sûrement d'ici la fin limite des échanges du 27 février prochain, mais les spéculations pourraient être moins importantes que les équipes mentionnées plus haut.

Reste-t-il que pour plusieurs organisations, les acquisitions de la prochaine semaine se seront avérées inutiles. Après tout, si Fierberg se blesse avant les séries, Nashville aura perdu de son battant pour le futur. Même chose pour toutes les formations qui paieront le gros prix pour louer

un joueur.

Peu importe qui remportera la précieuse trophée en 2007, il sera sans doute difficile de dire qu'il n'y aura pas été quelque peu acheté, comme c'était le cas des dernières années avec les Hurricanes de la Caroline et les Lightning de Tampa Bay. Encore faut-il que l'équipe championne joue comme des champions, mais l'ajout de locataires de premier plan ne peut pas être une équipe. C'est pourquoi le dicton qui le meilleur gagne « pourrait être changé par » que le plus offrant gagne ».



Et on roule!!! ... En Mars prochain

Bobby Thorne

C'est le 17 mars, à Melbourne en Australie, que la saison 2007 en Formule 1 débute et comme plusieurs ont pu le constater, il y a eu de nombreuses changements dans l'ordre des choses.

Primoirement, il y aura six équipes de marque à la ligne de départ de cette saison, ce le septième champion du monde Michael Schumacher ne sera pas de la partie, même si sa retraite la saison dernière n'a pas été la saison dernière. Cinq autres coureurs de Jordan, Benetton et Ferrari sont, durant ses 15 années en tant que pilote de F1, brièvement touchés de mort, mais sans jamais avoir quelques années regrettables. Comme il l'a mentionné, après avoir rangé son volant, la bête qu'il a dû quitter le plus tôt son sacro-sainte auto Jacques Villeneuve en 1997, lors du dernier grand prix de la saison. Villeneuve avait cependant fait troisième et était devenu champion du monde cette année-là.

Les fans auront aussi dû à beaucoup de changements en ce qui a trait aux pilotes qui participent au championnat 2007. Quelques recrues se sont ajoutées au tableau, comme le prometteur Heikki Kovalainen qui portera les couleurs de Renault, en remplacement de Fernando Alonso qui a choisi de s'aligner avec McLaren-Mercedes cette saison. Plusieurs s'ennuient pour dire que le Français jeune homme est né avec un volant entre les mains et qu'il sera capable de rivaliser avec les meilleurs cette saison. Kovalainen était pilote exécutif pour Renault en 2006, mais il aura la chance cette année de conduire les couleurs d'Écurie de l'Équipe Renault.

Un autre pilote recrue qui attire l'attention sera le Britannique Lewis Hamilton qui

succède le champion du monde en titre, Fernando Alonso. Celui-ci sera le premier pilote de sa décennie en F1, à remporter, la saison dernière, le championnat de la série GP2, un championnat de course automobile de type monoplace, considéré l'antichambre de la Formule 1. Il a succédé à Nico Rosberg, présentement pilote en Formule 1 avec Williams. Plusieurs comptent sa participation au sport à celui de Tiger Woods. Le pilote de 22 ans sera la tête couronnée à débuter la saison avec McLaren depuis Michael Schumacher en 1991.

Comme il a été mentionné plus haut, le double champion du monde, l'espagnol, Fernando Alonso a été l'un de ceux qui a changé d'adresse cette saison. Il tentera le triple cette saison, avec la nouvelle McLaren-MP4-22. Après une saison 2006 difficile, l'écrit d'un pilotage sans confiance en l'espagnol qui aura fait à faire, car les Bolides d'argent n'ont remporté aucune victoire la saison dernière. Cependant, après plusieurs années d'attente, Alonso a déclaré que la MP4-22 était encore loin d'être compétitive à ses yeux. La McLaren, quoiqu'elle a toujours été rapide avec son puissant moteur Mercedes, a manqué de fiabilité durant ses deux championnats consécutifs en 1998 et 1999. Il faudra donc que le patron Ron Dennis fasse quelques modifications pour que la voiture soit compétitive lors de l'ouverture de la saison 2007.

Pour ce qui est de la Scuderia Ferrari, il ne faut pas s'attendre à ce que Ross Brawn remplace Michael Schumacher sur un pilote de seconde main. C'est pour cela qu'il est embauché le Finlandais Kimi Räikkönen pour tenter de reprendre le titre des pilotes cette année. Il y aura cependant de la

compétition entre lui et Felipe Massa, le Brésilien à celui une bonne saison en 2006, présentement troisième au classement des pilotes avec 80 points.

C'est avec le Ferrari F-2007 que ces deux pilotes voudront décrocher les grands honneurs. D'une suspension avant très aérodynamique et d'une nouvelle boîte de vitesses "quick-shift" permettant des changements de rapport instantanés, le F-2007 a fait l'objet d'une discussion plus subtile que la 248-F1 de l'an dernier. La voiture a démontré de belles choses jusqu'à maintenant, mais elle a vraiment commencé à devenir plus rapide et plus fiable depuis quelques semaines. Elle a signé plusieurs bons temps lors d'essais libres notamment ceux du 13 février dernier, sur le circuit de Barcelone.

Plusieurs autres équipes promettent surprendre durant la saison 2007. Il y a notamment la Williams-Toyota FW28 qui pourrait s'avérer plus dans le coup que l'an passé en l'écrit avait terminé au huitième rang au championnat des constructeurs. La FW28 est l'une des dernières monopoles 2007 à être présentée, mais comme ses concurrentes, elle bénéficie d'une aérodynamique et d'une suspension avant très travaillées. Cette nouvelle voiture va être conduite par les pilotes Nico Rosberg et Alexander Wurz.

Parlant de moteur Toyota, l'écrit du même nom a de bonnes chances de se tailler une place parmi les meilleurs. Le TF107 a pour objectif de remporter une première victoire en F1. Cette tâche sera mise entre les mains des pilotes Ralph Schumacher et Jarno Trulli.



Fernando Alonso aura fort à faire cette saison avec un McLaren pour remporter un troisième titre consécutif

qui sont des pilotes d'expérience. Il devra obtenir du succès, car le superpiston présentement le plus grand constructeur de voitures au monde et l'écrit qui a le plus grand budget de place. Selon le directeur technique chinois Pascal Vandon, le TF107 dispose notamment d'une suspension avant neuve, avec des ressorts plus verticaux (longue plus haute et net plus bas permettant de supprimer la queue, le point d'ancrage indicatif des suspensions avant).

Un des principaux critères de sa conception était également le déplacement du moteur -58 kg dans sa version 2007-2008. Mais l'aérodynamisme de la TF107 doit encore évoluer d'ici au premier Grand Prix de la saison, le 17 mars en Australie.

L'écrit de la Toyota, le pilote japonais Jarno Trulli, Williams, l'écrit BMW, devrait compter quelques points mais selon le patron de l'écrit, Martin Whitton, les objectifs de l'équipe ne sont autres qu'en 2008 ou 2009. Les pilotes Nick Heidfeld et Robert Kubica devront donc s'enfermer à attendre sans vouloir s'écarter d'une plus haute marche du podium. La F107 est cependant le fruit d'une conception très travaillée malgré

le fait qu'elle se cache derrière des couleurs de McLaren-Mercedes.

La RAH07 de Honda devrait aussi faire compétition aux grandes titres d'écrit de la saison. Selon le pilote Rubens Barrichello, la RAH07 est un peu en retard. Sa nouvelle direction et sa nouvelle suspension sont assez adaptées aux nouvelles pneus Bridgestone et donnent à la RAH07 un bon équilibre. Le nouveau système d'écrit, contrôlé par le moteur, sera aussi présent. Les fans pourront également de nous rappeler de la meilleure utilisation de ce moteur. La Britannique Jenon Burton, qui a connu beaucoup de succès ces dernières années avec Honda, pourrait être en haut de classement des pilotes.

Pour ce qui est des écrites Red Bull, Toro Rosso, Super Aguri et la nouvelle venue, Spyker, il est très probable qu'ils fassent beaucoup d'écrits cette saison.

La saison 2007 devrait nous réserver de bons moments. Chacun des pilotes devrait faire leurs preuves au fil des 17 épreuves tout au long de la saison. Mais d'ici là, il faudra faire preuve de patience jusqu'au moment de l'extinction des feux rouges, pour la première fois en 2007, en mars.

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE JEUDI À L'OSMOSE

C'EST AU PRIX COÛTANT!

PARCE QUE 10 ANS, ÇA SE FÊTE EN GRAND!

ET AU TONNEAU TOUS LES VENDREDIS

5 À 7 AVEC CHANSONNIÈRE

JULIE-ANNE MADORE

ET LA PIZZA DE HARRY'S FAITE SUR PLACE!

10 ANS
LE PARTY CONTINUE

Alpine
LAGER



Moosehead présente
Kain

vendredi le 16 mars 2007.

Billets en vente à la FÉECUM.

